France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 898
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.

Samedi 21 Juin 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

TOUS LES JOURS A MIDI TRENTE SUR RADIO-LUXEMBOURG
Ploum-Ploum tralala
avec Troubadour, Baladin, le Marquis, le Vicomte et Boudinette

6e DERNIÈRE

ACCORD SUR LE TOUR DE VIS EN CONSEIL DES MINISTRES

1. Taxe sur les gros revenus
2. Augmentation de l'impôt de solidarité : 25 %
3. Paiement des hauts fonctionnaires en fonds d'Etat au-dessus de 600.000 fr.
4. Taxe progressive sur l'auto (2 catégories)
5. Taxe agricole supplémentaire à l'hectare

L'ACCORD sur les projets financiers a été réalisé, cette nuit, en Conseil de cabinet. Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Elysée, doit les adopter définitivement. Ils seront déposés cet après-midi sur le bureau de l'Assemblée et votés, la mort dans l'âme, au plus tard mardi prochain, par tous les partis, à l'exception des communistes.

Cette délibération ministérielle de cette nuit a duré de 21 h. 30 à 1 h. 30 ce matin:

Une fois de plus, les ministres socialistes ont bataillé pour faire accepter leurs conceptions inspirées des contre-propositions additionnelles de la S.F.I.O. Il n'y a pas eu, à vrai dire, de transaction, puisque M. Schuman n'a pas modifié ses textes qui ont presque tous été approuvés, mais qu'en outre le ministre des Finances a finalement consenti à accepter quatre sur dix des mesures additionnelles du contre-projet socialiste.

— L'accord s'est fait, a dit M. Mitterand après la séance, sur l'ensemble de la politique de redressement financier.

« Mais la plupart des mesures nouvelles qui ont été retenues pour être ajoutées au plan Schuman n'auront d'effet qu'à l'occasion du budget de 1948, car déjà les rôles sont émis », a ajouté le ministre.

D'après M. Ramadier, qui s'en était expliqué quelques heures auparavant, devant ses amis socialistes, ces dispositions nouvelles n'apporteraient au Trésor, pour l'instant, que douze millions et seraient, en somme, purement spectaculaires.

A quoi ses interlocuteurs auraient répondu qu'elles seraient, néanmoins, de nature à répartir plus équitablement les sacrifices entre toutes les catégories de citoyens.

A sa sortie de l'Hôtel Matignon, M. Schuman avait dit :

« L'accord s'est fait sur l'ensemble des mesures que j'ai moi-même préconisées.

» J'ai, en outre, accepté des suggestions émanant de différents côtés. »

D'où il apparaît que certains amendements autres que d'origine socialiste ont été retenus par le Conseil de cabinet.

« Tout s'arrange, a remarqué un ministre, quand on ne désire pas la crise. »

Et l'un de ses collègues a ajouté :

« ...surtout quand aucun autre ministère n'est actuellement possible. »

Voici quelles seraient les mesures proposées par les socialistes et acceptées :

1. Taxe sur les gros revenus.
2. Augmentation de 25 % de l'impôt de solidarité.
3. Paiement en fonds d'Etat des hauts fonctionnaires au-dessus de 600.000 francs de traitement.
4. Menaces contre la Sécurité Sociale écartées.

[*Malgré l'insistance de M. Teitgen, M. Daniel Mayer aurait fait écarter les dispositions que préconisait le plan Schuman et qui, d'après lui, auraient entraîné la mise en sommeil de la Sécurité sociale. Toute la question, en réalité, serait remise ultérieurement à l'étude.*]

Pas de taxe sur l'essence

On apprend que la taxe progressive sur les automobiles comprendrait deux catégories seulement au lieu de quatre, primitivement projetées ; et l'on aurait renoncé in extremis à instituer une nouvelle taxe sur l'essence se superposant à la taxe sur les automobiles

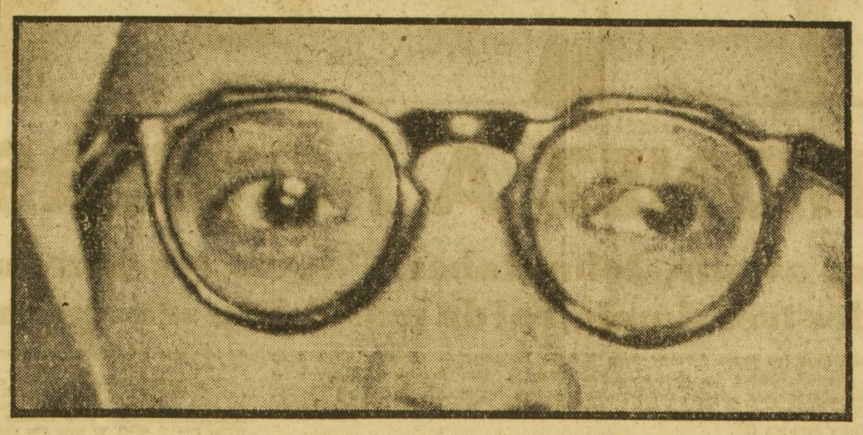
Le Conseil aurait également retenu l'augmentation des impôts applicables aux revenus agricoles, sous forme d'une taxe à l'hectare.

Le Conseil de cette nuit aurait, par ailleurs, donné son approbation à une suggestion de M. Schuman, qui propose de constituer un comité de trois membres, muni de pouvoirs dictatoriaux et chargé de réaliser des économie massives sur les administrations pléthoriques. Ce comité comprendrait : le président du Conseil, le ministre des finances et le président du Comité d'enquête sur le coût et le fonctionnement des services publics.

LES 137 MILLIARDS DE RESSOURCES NOUVELLES

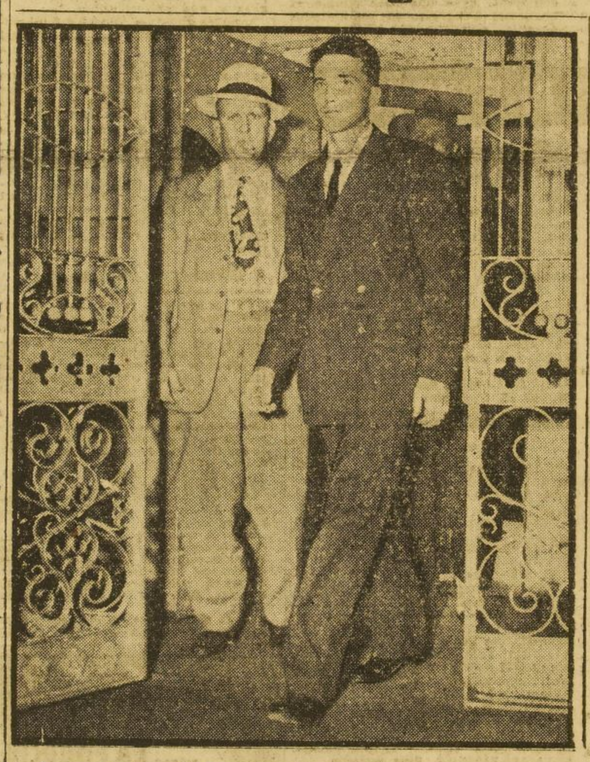
	Milliards
● Réduction des dépenses publiques : Civiles	8
Militaires	16
● Diminution des subventions économiques (charbon, pain, subventions locales)	38
● Augmentation de 25 % sur l'impôt de solidarité	22
Augmentation du tabac	11
— des allumettes	1
— des tarifs post.	6
● Taxe sur les automobiles	3,5
● Réduction de la subvention à la S.N.C.F. (d'où augmentation des tarifs)	20
● Taxe sur les fonds de commerce créés depuis le 1er janvier 1946	1.5
● Mesures diverses : taxe à l'hectare, taxe sur les vins d'appellation contrôlée, majoration de l'impôt sur la propriété non bâtie, paiement en fonds d'Etat des traitements publics au-dessus de 600.000 francs, réduction de 12 % en moyenne, à partir du 1er juillet, des traitements du personnel diplomatique et consulaire, taxe sur les gros revenus	10
Total	137

Aux prises avec le commissaire Bascou, cette femme défend son honneur et sa vie



Voici les yeux (ci-dessus) et, crispées sur un trousseau de clés (à droite), les mains de Marie-Anne Demussy alors même qu'elle s'écriait : « Mon confesseur connaît toute la vérité et je suis prête à le délier du secret de la confession. Je n'ai rien à ajouter, j'ai tout dit » Et toute la nuit dernière, sanglotante, elle répéta inlassablement au commissaire Bascou : « Ce n'est pas moi. »

Bascou n'a pas pu confondre l'infirmière-major après un dramatique interrogatoire de 21 heures



Marie-Anne Demussy a été confrontée ce matin avec son ex-mari

(De nos envoyés spéciaux H. DANJOU et R. DELPÊCHE)

MACON, 20 juin (Par téléphone).

LE mystère de Mâcon reste entier. Après 21 heures d'un interrogatoire dramatique commencé hier après-midi à 15 heures, à l'hôpital tragique, et qui s'était poursuivi depuis 4 h. 30 ce matin, dans les locaux mêmes de la police, aucune charge n'a pu être relevée contre Mme Marianne Demussy, l'infirmière-major sur laquelle convergeaient depuis une semaine, les soupçons des enquêteurs.

A midi, elle se trouvait encore au commissariat de police, mais il paraissait vraisemblable qu'elle serait reconduite libre à l'hôpital.

Jusqu'à présent, en effet, l'infirmière-major a répondu victorieusement aux questions de Bascou et de son adjoint, l'inspecteur Vincent. Aussi bien à celles qui n'étaient que d'ordre psychologique qu'à celles portant sur des points plus précis : sa présence au chevet des opérées qui moururent inexpliquablement, le nombre de piqûres qu'elle administrait, leur composition et leur dosage, l'anesthésie qu'elle pratiquait, etc...

Ses nerfs, mis pourtant à rude épreuve depuis la veille, ont également résisté à une confrontation dramatique en fin de matinée avec son ex-mari, M. Demussy, convoqué spécialement de Lyon par le commissaire Bascou.

« Je ne dirai rien »

L'interrogatoire avait commencé hier dans l'hôpital même, à proximité de la salle Claude-Bernard, la salle aux dix-sept crimes, et s'était poursuivi sans interruption pendant toute l'après-midi, toute la soirée et toute la nuit.

Et l'infirmière-major répondait inlassablement :

— Vous pouvez m'interroger pendant huit jours, je ne dirai rien : ce n'est pas moi.

Voici ce qui avait décidé le commissaire Bascou à procéder à l'interrogatoire du « témoin ».

Bien que Mme Demussy fût seule désignée par la rumeur publique, cinq infirmières étaient encore suspectées.

SUITE PAGE 3

M. RASETA, député de Madagascar interrogé

M. Baures, juge d'instruction, s'est rendu à la prison de la Santé pour y interroger M. Raseta, député de Madagascar.

L'interrogatoire a porté, non sur les incidents de Madagascar, mais sur l'affaire qui oppose M. Rossignol à l'inculpé. Celui-ci était assisté de Me René Floriot et Pierre Stibbe, ses défenseurs.

L'affaire des faux documents de Fresnes en correctionnelle

Les inculpés voulaient compromettre de « hautes personnalités »

C'est aujourd'hui que comparaissent devant les magistrats de la 16e chambre du tribunal criminel de la Seine les auteurs « des faux documents de la prison de Fresnes » destinés à compromettre diverses personnalités politiques.

André Cavalhé, officier de réserve agent de l'Abwehr, est accusé d'avoir fabriqué à Fresnes les faux documents, Walter Klein de les avoir traduits en allemand ; Vandeveide, graveur lithographe, d'avoir fourni les faux cachets et Daniel Jordan de les avoir transportés en Suisse d'où ils ont été expédiés.

Les accusés inculpés : 1o de détention de tracts d'origine étrangère de nature à nuire à la défense nationale ; 2o de publication de nouvelles fausses, sont passibles de peines de six mois à cinq ans d'emprisonnement et d'amendes de 5.000 à 5 millions de francs.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Coût de la grève des banques : 800 millions par jour

LA grève des banques porte à l'économie du pays un coup très rude.

D'après les estimations de bonne source, que nous avons pu recueillir dans la soirée, le montant des commissions, courtages et autres frais bancaires qui ne rentrera pas dans les caisses de nos établissements de crédit dépassera 800 millions par jour.

La Banque de France, centralisatrice de toutes les opérations bancaires, n'étant pas en grève, les grosses entreprises qui ont des comptes directs avec elle, telles que, par exemple, nos grandes sociétés par actions, ne souffrent pas d'un arrêt du mouvement de Trésorerie.

Par contre, c'est surtout en province, où les commerçants et les petits et moyens industriels passent toutes leurs opérations financières dans les établissements de crédit, que la paralysie se fait sentir.

La Bourse, ne recevant plus d'autres ordres que ceux passés directement aux agents de change et aux courtiers en valeurs, a enregistré une diminution considérable du volume des transactions.

Mais l'intervention de la Chambre syndicale a empêché des écarts de cours disproportionnés.

Contrairement à certaines rumeurs, la Bourse ne fermera pas, même si la grève se prolonge.

*

Bidault repousse une nouvelle offensive Bevin pour la fusion des zones d'occupation

D'APRES M. Berrymaine, l'envoyé spécial de l' « Evening Standard », qui accompagna M. Bevin à Paris, le ministre britannique des Affaires étrangères aurait entrepris, durant son séjour à Paris, une nouvelle tentative en vue d'amener le gouvernement français à accepter la fusion économique entre la zone française en Allemagne, d'une part, et la zone anglo-américaine, de l'autre.

M. Bidault aurait répondu que, pour des raisons de politique intérieure, il était impossible que la France acceptât le projet de fusion des zones, qui serait interprété comme étant dirigée contre l'Union soviétique.

*

L'Australie demanderait à l'Allemagne 200.000 épouses...

LA mission militaire australienne à Berlin étudie en ce moment un curieux projet qui a pris naissance il y a quelques mois dans la presse des Dominions : l'importation d'épouses allemandes non encore nubiles pour les fermiers isolés et dépourvus de moyens de se procurer des femmes sur place.

L'Australie, jeune pays de colonisation, compte un pourcentage très sensiblement plus élevé d'hommes que de femmes, et l'Allemagne de 1947 se trouve posséder, à l'inverse, beaucoup plus de femmes que d'hommes. Aussi, le Reich devant des réparations à l'Australie, d'ingénieux esprits ont-ils conçu le projet d'une réparation en nature sous forme d'épouses. Les Australiens en ont besoin de 200.000, mais ils se méfient des sentiments nazis des jeunes filles ou jeunes femmes déjà formées. Aussi, le projet qu'étudient le plus sérieusement du monde les experts prévoit-il l'importation de petites filles, âgées de 12 ans maximum, qui recevraient en Australie, avant leur mariage, l'éducation politique et ménagère appropriée.

*

La tour Eiffel change de robe : prenez garde à la peinture (60 tonnes d'ocre mordoré)

AU cœur de la Tour Eiffel s'est tenu, hier, un apéritif-concert dont le programme, fort réussi, comportait des danses, des chants, des acrobaties et une révélation qui va faire quelque bruit. Une jeune chanteuse, Claude Janielle, connut un très grand succès : elle possède, en effet, un ravissant visage et une merveilleuse voix de soprano, double qualité qui devrait lui assurer la vedette pour les prochaines comédies musicales.

Des « spécialistes en peinture » se livrèrent ensuite à d'étonnantes acrobaties. La peinture n'est pas un sport ? Erreur !

En effet, la Tour Eiffel va se parer de couleur fraîche et quarante ouvriers vont se livrer, pendant six mois, à d'audacieux badigeonnages, 300 mètres au-dessus du niveau de la mer. En équilibre sur les étroites poutrelles, ils recouvriront la Tour de 60 tonnes de bel ocre mordoré, couleur complémentaire du ciel moyen, mais non « sans danger » dans de telles conditions.

4 MILLIONS POUR 4.645 KILOMETRES AU VAINQUEUR DU TOUR DE FRANCE 47

100 coureurs au départ, 10 seulement ont déjà disputé l'épreuve Pas de vedettes étrangères

Un reportage de **Jean ESKENAZI** (1)

A BANDONNANT le faubourg Montmartre qui fut son berceau, le Tour de France partira donc mercredi matin des Champs-Elysées. Ils seront 100 au départ pour qui la grande aventure commencera, une grande aventure qui n'a jamais posé autant de points d'interrogation.

Et sur les 100 coureurs, 10 à peine ont déjà couru le Tour... Pour les autres, c'est l'inconnu.

Or, à chaque tournant, l'aventure est au coin de la route et c'est pourquoi les drames du Tour ne se comptent plus.

Drames...

C'est Eugène Christophe, le «Vieux Gaulois », qui brise sa fourche dans l'avant-dernière étape alors qu'il était en tête.

C'est André Leduc, qui faillit perdre la course à la suite d'une chute stupide dans le col du Télégraphe.

C'est Victor Fontan, un petit coureur des environs de Pau, qui portait les couleurs d'une modeste marque régionale. En tête du classement la nuit du départ d'une étape de montagne, son cadre cède brusquement.

Le Tour est perdu pour lui et nul ne parviendra jamais à éclaircir ce qui reste le « mystère Fontan ».

Le Tour n'est pas seulement une « comédie aux cent actes divers ». Il fait régner parfois un vent d'émeute.

En 1904, le directeur de la course prend des sanctions à Nîmes contre un coureur, idole des foules orléanaises

— On se retrouvera à Orléans, fait le puni.

Et, pour éviter des incidents, le Tour évite la ville de Jeanne d'Arc.

En 1937, les Belges, mécontents d'une décision, quittent le Tour en bloc à Bordeaux, laissant ainsi une victoire inattendue à Roger Lapébie, cependant que la Belgique entière s'émeut.

Directs en tous genres

Pendant de longues années, le Tour eut deux vedettes à panache : Charles Pélissier et Raphaël Di Pacco.

On ne les voyait qu'aux arrivées au sprint. Les durs efforts ne leur convenaient pas. Ces prima donna se réservaient pour des actions spectaculaires. Mais leur lutte sportive gardait toute son intensité.

Elle la gardait à tel point que les suiveurs étaient partagés en deux clans.

Il en résulta pas mal de frictions franco-italiennes et des duels furent évités de peu... Car les suiveurs ont les nerfs plus à fleur de peau que les coureurs. Quand ils arrivent à l'étape, tout n'est pas toujours rose pour eux Il leur faut souvent se mettre en quête d'un restaurant ou d'une chambre. Ce n'est pas toujours facile.

★ SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » daté du 20 juin.

Il déposait un bouquet sur la fenêtre de son amie quand le mari tira

NANCY, 20 juin (de notre corresp. part., par tél.). — A Vellefaux, en Haute-Saône, un mari jaloux, Charles Charpy, 33 ans, tirait hier soir sur René Garret, 34 ans, épicier, qu'il avait surpris rôdant autour de sa maison.

Soupçonnant Garret, Charpy s'arma d'un fusil et fit le guet derrière une fenêtre du rez-de-chaussée. Garret, escaladant la maison, grimpait jusqu'à la fenêtre de la chambre où dormait Mme Charpy.

C'est alors que Charpy tira, blessant l'indiscret à la jambe et à l'estomac.

L'enquête révéla que Garret était simplement venu déposer un bouquet sur la fenêtre de sa belle.

Le peintre français REFOULE regagne sa prison américaine

Le peintre français Paul Refoulé, originaire d'Orléans, déjà soupçonné de l'assassinat de sa femme, vient d'être inculpé de sodomie par un jury américain siégeant à Atlanta (Géorgie). Le voici quittant le tribunal pour retourner à la prison. Ajoutons que les parents de l'artiste, qui habitent Orléans, viennent d'arriver à Atlanta afin d'assister leur fils.

Le reportage de W.Schiller sur LES BRINVILLIERS DE L'OISE *(page 3)*

Le conflit des grands magasins s'amplifie

CELUI DES BANQUES CONTINUE

LES conflits sociaux continuent. Dans les banques on note une détente, bien qu'aucune solution ne soit intervenue mais, par contre, dans les grands magasins, c'est une aggravation. D'autres branches industrielles ont été plus ou moins touchées et, en province, les grèves de « revendication » ou de « solidarité » paralysent partiellement notre activité économique.

Le mouvement de grève des grands magasins de Paris touche le Printemps, les Galeries Lafayette, le Bazar de l'Hôte de Ville, les Trois Quartiers, la Grande Maison de Blanc, la Place Clichy, la Belle Jardinière.

Le personnel des Magasins réunis s'est joint aux grévistes et n'a pas repris le travail ce matin.

A la Samaritaine, au Louvre, au Bon Marché, comme dans d'autres établissements, le personnel a voté ce matin pour savoir s'il devait cesser le travail. Les employés de la Samaritaine se sont prononcés pour la grève.

Mouvement de grève aux Etablissements Mecano

150 ouvriers, sur 700, de la Société Mécano, à La Courneuve, ont cessé le travail hier matin pour appuyer leurs revendications auprès de la direction. Dans l'après-midi ils regagnaient leur poste, tandis que les pourparlers se poursuivaient.

La grève des glaciers est terminée

Les ouvriers glaciers, réunis hier après-midi en assemblée générale, ont décidé la reprise du travail pour ce matin.

A la suite des négociations qui se sont poursuivies pendant plusieurs jours, les représentants patronaux et ouvriers se sont mis d'accord sur l'octroi d'une prime horaire de 5 francs à valoir sur les primes à la production.

TRANSPORTEURS ET DÉBARDEURS FERONT GRÈVE DEMAIN

On craignait, pour ce matin, une grève des débardeurs des gares et des transporteurs de denrées périssables à destination des Halles. Ce matin, tout était normal, mais la grève aura vraisemblablement lieu demain.

PRÉCAUTIONS EXTRAORDINAIRES A LA CHAMBRE

parce que des métallos manifestent

Des précautions extraordinaires avaient été prises, ce matin, à la Chambre, où l'on avait appris, vers 10 heures, que plusieurs centaines d'ouvriers métallos appartenant notamment aux usines Hispano et Citroën s'apprêtaient à venir manifester.

Des gardes, baïonnette au canon, avaient été disposés aux portes et dans les couloirs. Jamais, même le 6 février 1934, de telles mesures militaires n'avaient été prises à l'intérieur du Palais-Bourbon.

Des parlementaires ayant protesté, les gardes sont sortis de la Chambre et sont venus se placer devant les grilles de l'Assemblée nationale et du palais de la présidence.

La manifestation prévue s'est d'ailleurs déroulée sans incident. Sept cents métallos arrivèrent par petits groupes aux abords de la Chambre et se promenèrent le long du quai d'Orsay et dans les rues avoisinantes. D'autres s'asseyaient sur les parapets des quais. Une délégation est parvenue place de Bourgogne et a demandé à être reçue par les parlementaires.

UNIQUE EN FRANCE
Visitez le PALAIS de la T. S. F.
Exposition permanente
samedi 21, dim. 22, lundi 23
200 modèles sélectionnés des Grandes Marques
LONGS CRÉDITS
Livraison immédiate
Echange des anciens postes
Superbe cadeau à tout acheteur porteur de cette annonce.
PALAIS de la T. S. F.
(face Métro MÉNILMONTANT)

CES HOMMES ONT SAISI LA FORTUNE PAR LES CHEVEUX (un reportage aux U. S. A. de Michel GORDEY)

VOUS VOULEZ UNE BELLE FILLE ?

La main levée à hauteur de la figure, les girls de Powers répètent, toutes souriantes, le geste de leur manager. De leur docilité dépend leur succès.

TÉLÉPHONEZ A POWERS

Acteur sans avenir, John Robert Powers est devenu, grâce à une idée très simple, roi du marché du sex-appeal

Si l'on ne fait pas tous les jours fortune aux U.S.A., ce pays — où rien n'est à la mesure, d'ailleurs — connaît encore des destinées prodigieuses. Ces hommes, auxquels a souri la fortune la plus ahurissante, Michel Gordey les passe en revue. Après Robert Young, empereur du rail ; Billy Rose, roi de Broadway ; Henry Kaiser, La Guardia, John Lewis, Irving Berlin, voici John Powers (1).

NEW-YORK, — juin. — L'autre jour, dans un grand building de Park Avenue, j'attendais l'ascenseur au 10e étage, lorsque je vis sortir par la porte vitrée d'un bureau, trois filles splendides. Elles étaient grandes, minces, peu maquillées. A peine eus-je le temps de les regarder que l'ascenseur s'arrêta à l'étage. Deux autres jeunes femmes, aussi belles, en descendirent, pour s'engouffrer dans la même porte vitrée. Je me dis qu'il y avait là plus qu'une coïncidence. Je regardai la porte du bureau en question et je vis alors une plaque fort discrète : « John Robert Powers Agency ».

Les Powers girls

C'était la fameuse agence de modèles et mannequins qui se targue d'avoir les plus belles filles d'Amérique pour les présentations de modes, les magazines illustrés, la publicité en photos. C'était donc là le centre de ces « Powers Girls », connues dans toute l'Amérique pour être les plus jolies femmes des Etats-Unis.

Je ne pris pas l'ascenseur pour descendre. Je passai ma carte à la réceptionniste rousse qui siégeait à l'entrée de l'agence, et demandai à voir M. Powers. Tandis que j'attendais, je vis entrer et sortir un véritable défilé de « beautés américaines », blondes, brunes, rousses, très jeunes ou déjà femmes épanouies. Sur les murs de la salle d'attente, des centaines de photos brillaient de beauté, elles aussi.

A travers une baie vitrée on voyait le standard téléphonique. Sans cesse, les sonneries retentissaient, des modèles venaient prendre l'écouteur, sortaient leurs calepins, prenaient des notes, s'habillaient, puis partaient. Je voyais, sur le mur derrière les standardistes, une centaine de feuilles, où des rendez-vous étaient marqués à la suite des coups de téléphone. Chaque feuille mentionnait le nom du mannequin, le prix de l'heure de pose, son adresse privée. Cette « agence de beauté » fonctionnait comme la Bourse de Wall Street.

J'étais de plus en plus interloqué par ce mélange de coquetterie féminine et d'atmosphère de « business » qui régnait dans ce bureau.

Bientôt, la porte s'ouvrit. Un homme grand, sec, aux lèvres minces, au teint rubicond et aux yeux perçants, me tendait la main. Sans préambule, à l'américaine, je l'interrogeai sur son étonnante réussite. Et j'appris ainsi, une fois de plus, comment, avec une idée simple et beaucoup d'énergie, un homme peut devenir puissant et célèbre aux Etats-Unis.

John Robert Powers est né, il y a un demi-siècle, dans une ferme de Pensylvanie. Après des études durement gagnées, il devient acteur dans des compagnies qui s'en vont, par les routes d'Amérique, jouer la comédie dans les petites villes provinciales. Il fait du cinéma muet, mais sans succès. Après une dizaine d'années de vie théâtrale, Powers n'a toujours pas le sou, et commence à chercher un travail plus stable. Un jour, à New-York, il parcourt la colonne des « Offres d'emploi » d'un grand journal ; ses yeux se fixent sur l'annonce d'un photographe commercial qui cherche des modèles.

— Je connais au moins une trentaine d'acteurs et actrices en chômage qui voudraient poser pour des photographes dit-il à sa femme. Pourquoi ne pas essayer de faire un album avec les photos des amis, pour les proposer ensuite « en gros », aux photographes ?

Avec les quelques dollars qui lui restent, Powers réalise son idée. Il fait preuve d'un tel goût dans le choix de ses modèles qu'au bout de quelques mois son entreprise connaît un succès sans précédent. Powers se contente de prélever 10 0/0 sur les sommes touchées par ses protégées. Il leur donne des conseils, il les aide pour le lancement de leurs photos. En quelques années il possède, à son « catalogue », les mannequins les plus parfaits de New-York. Bientôt les « Powers Girls » deviennent un centre d'attraction pour les producteurs de cinéma, de théâtre, de music-hall, à la recherche de jolies filles.

« Marchez... Parlez... »

Car le secret de Powers est son goût infaillible, ce coup d'œil perçant avec lequel, en cinq secondes, devant moi, il jaugea, évalua et déshabilla « mentalement » plusieurs candidates venues pour se présenter au grand patron. Chaque jour, de tous les coins d'Amérique, de jeunes femmes lui écrivent, en joignant leurs photos et leurs notices biographiques. Les plus énergiques prennent le train, débarquent à New-York, vont directement de la gare à l'agence Powers. Il ne les fait pas longtemps attendre, il les reçoit toutes.

— Marchez... Dites quelques mots. Tournez-vous. Levez la tête. Merci.

Ces paroles rapides, Powers les prononça devant moi, à cinq reprises, car tout en me parlant, il travaillait.

Tout à coup, une très jeune fille entra timidement dans son bureau. Elle avait un corps aux longues jambes, aux proportions parfaites, une figure pure, de grands yeux bleus. Powers ne broncha pas. Mais une minute après, il disait :

— Je vous engage. Quand pouvez-vous venir ? Où est votre famille ? Est-elle d'accord pour que vous veniez travailler chez moi ?

En quelques minutes, tout fut convenu. Cette fille d'un industriel de Kansas City allait commencer à travailler la semaine suivante. Pour garantir sa vertu, Powers allait lui louer une chambre dans un hôtel pour femmes seules, géré par une association professionnelle protestante, férue de vertu.

— Vous apprendrez le métier en travaillant, lui dit-il. Si tout marche comme je le prévois, d'ici un an vous gagnerez 50 dollars de l'heure (6.000 fr.). Je crois que vous serez un de mes meilleurs modèles.

— Vous vous décidez rapidement, lui dis-je en riant, quand la jeune fille, bouleversée d'émotion, eut quitté la pièce.

Je commence à m'y connaître, me répondit-il. Que voulez-vous, j'ai choisi aussi vite pour Paulette Goddard, Barbara Stanwyck, Jean Arthur, Joan Bennett. Elles ont été mes modèles avant de devenir des stars. Je ne me suis pas trompé, n'est-ce pas ? Je sais qu'en Amérique nous aimons les filles simples, naturelles, que l'appelle les beautés américaines aux longues tiges, comme des fleurs.

2.400.000 francs par mois

John Robert Powers sourit, me prend par le bras, et me fait faire le tour du propriétaire. Il m'explique le fonctionnement de cette véritable cote de la Bourse aux modèles, enregistrée par le standard téléphonique que je regardais tout à l'heure. Il me raconte que les plus gros clients (grandes maisons de modes, journaux illustrés, dessinateurs de publicité) engagent ses mannequins quelquefois par téléphone, en lui disant simplement :

— John, il me faut une fille de telle taille, figure gaie, teint brun mat, etc...

Powers connaît si bien les goûts du « marché de la beauté » qu'il ne se trompe jamais. D'autres clients viennent engager les modèles sur place, d'après leurs photos ou en les voyant à l'agence. Très souvent, Powers expédie 20 ou 30 modèles de l'autre côté des Etats-Unis.

— Combien gagne une Powers Girl en moyenne ?

Il réfléchit quelques instants :

— De 500 à 3.000 dollars par mois (60.000 à 360 000 francs).

Je fais un rapide calcul. Powers m'avait dit qu'en général 200 mannequins travaillaient pour lui. Si chacune de ses protégées gagne 1.000 dollars par mois, le patron, avec ses commissions de 10 %, doit se faire un revenu brut de 20.000 dollars (2.400.000 fr.) par mois.

Peu importe d'ailleurs combien il gagne par semaine ou par an. Ce qui compte, c'est cette réussite de l'ancien petit acteur raté qui, par son coup d'œil et son idée très simple, a réussi à commercialiser la beauté, à en faire un « big business », à réaliser une sorte de production en série de jolies filles. John Robert Powers a su saisir la fortune par les beaux cheveux de ses jeunes compatriotes.

(Copyright by France-soir and Michel Gordey.)

(1) Voir *France-soir* des 3, 4, 5, 7, 10, 12, 14, 17, 19 juin.

Prochain article :

Le roi du savon

LES AMANTS DE PONT-L'ABIME ou la Grande Passion de Nathalie de Beaume

ROMAN INÉDIT DE LUCILE DECAUX

France-soir — N° 35

Eté 1889... — Epouse d'un malade, l'inquiétant duc de Beaume, Nathalie, 17 ans, avait résolu de se faire enlever du sinistre château de Pont-l'Abîme par son amant, le lieutenant Louis Dieudonné. Mais elle a été trahie et, tombé dans un piège, Dieudonné semble avoir été tué. Une crise terrasse la malheureuse Nathalie, qui voit avec terreur le duc, la duchesse-mère et sa propre famille : l'avide tante Varvara et son faible père, conjuguer leurs efforts pour la contraindre à redevenir une épouse soumise et repentante.

Vivant !

JE voyais bien comment on s'y était pris pour blesser le cœur de mon père et le mien. C'était au nom de ma mère qu'il exigeait ce sacrifice : me résigner à mon sort, rentrer dans la règle, respecter mes devoirs... Ce qu'il me demandait en sanglotant, c'était de rendre à ma mère l'honneur qu'un grand duc lui avait fait en l'épousant.

Que pouvais-je répondre ? S'il me refusait sa porte — et c'était au fond cela qu'il était venu me dire — où pouvais-je aller ?

La petite maison blanche, dans la prairie, auprès d'un ruisseau, n'existait plus que dans mes rêves, et dans la lettre de mon bien-aimé.

Ma volonté de fuir restait intacte dans mon cœur, mais je sentais l'impossibilité d'en faire part à mon père. Devant sa déchéance, devant la pensée du peu de temps qu'il lui restait à vivre, cela me semblait une cruauté inutile.

Je laissai partir mon père.

Je ne devais plus jamais le revoir.

. . . . . .

Pendant ce dernier entretien, une autre scène avait lieu dans les appartements de la duchesse douairière. Je n'en eus connaissance que le lendemain, par le récit que m'en fit la marquise de Sablay.

La nouvelle de ce qui s'était passé la veille, dans la chapelle, avait bouleversé le pays, et le bruit en était arrivé jusqu'à la Tour Saint-Blaise.

La marquise de Sablay, toute malade qu'elle était, fit atteler ses chevaux et arriva à Pont-l'Abîme, dans un état d'indignation indescriptible, pour dire leur fait à sa belle-sœur et à son neveu.

J'étais trop faible pour la recevoir. Après la scène avec mon père, il avait fallu l'intervention du docteur Blanchard, et le bromure qu'il me donna, pour amener un peu de calme dans mon malheureux cerveau. Je dormis tard ce jour-là.

A la nuit tombante, quelqu'un frappa à ma porte. Le docteur Blanchar s'arrivait pour m'annoncer que l'abbé d'Angé demandait à me voir et qu'il ne resterait qu'une minute.

Je me demandais avec effroi ce qu'il allait me dire ; s'il allait exiger de moi quelque nouveau serment, qui me fit sentir encore davantage le poids de mes chaînes.

J'avais mal deviné.

Dès que l'abbé d'Angé fut entré, et que le docteur Blanchar nous eut laissés seuls, le prêtre s'agenouilla auprès du lit de la pécheresse qui s'était confessée la veille. Aux premières paroles qu'il prononça, je compris que lui non plus n'avait pas connu à l'avance le coup de théâtre préparé par ma belle-mère et tante Varvara.

Il me dit, avec la plus grande douceur, ces paroles, dont je me souviendrai toujours :

— Mon enfant, vous me voyez agenouillé ici pour demander devant vous pardon à Dieu de l'offense à la charité chrétienne dont vous avez été, hier, la victime...

. . . . . .

Avec la complicité de l'infirmière et du docteur Blanchar, ma tante de Sablay fit introduire secrètement dans ma chambre, avant son départ.

C'est elle qui m'apprit que mon amant était vivant. Tout avait été machiné pour me faire croire qu'il était mort, pour que la prison se refermât sur moi.

J'écoutais, les mains jointes, dans un état de bonheur indicible, le récit de ce miracle.

C'était le fidèle Bevette qui, dans la nuit fatale, découvrant le piège qui nous était tendu, avait réussi, par des détours qu'il connaissait, à rejoindre la berge du fleuve. Il voulait empêcher Louis de débarquer. Mais, il était arrivé trop tard au bas du rocher. Il avait entendu des coups de feu, il avait emporté mon amant blessé sur ses épaules, l'avait jeté au fond de la barque et, ramant de toutes ses forces, il avait pu l'amener jusqu'à l'autre rive, où les chevaux attendaient.

Mon bien-aimé avait perdu connaissance. Avec l'aide du soldat qui gardait les chevaux, Bevette fit un brancard avec des branches de saule coupées. Ils portèrent Louis jusqu'au village voisin, où les premiers soins lui furent donnés. Il était très grièvement blessé. On craignait qu'il n'expirât en route.

Ma tante n'avait pas le temps de me donner des détails. Tout ce qu'elle pouvait me dire, c'est qu'il était sauvé.

Bevette était revenu pour me l'apprendre. A ma demande, trompant la surveillance de ma belle-mère, il avait réussi à pénétrer jusqu'à ma chambre. Il m'avait apporté la croix, mais tante Varvara s'était précipitée sur ses pas, avant qu'il n'ait pu me parler. A l'instant où il sortait, il avait trouvé la duchesse douairière devant la porte. Elle l'avait chassé de Pont-l'Abîme, avec défense d'y revenir.

Il était cependant demeuré dans le village. Apprenant ce qui allait se passer ce soir-là à la chapelle, il y était entré avec la foule. Il avait assisté à ma pénitence publique. Indigné, il avait aussitôt couru jusqu'à la Tour St-Blaise, pour prévenir la marquise de Sablay de ce qui s'était passé au château.

Ma bonne tante, se souvenant de sa promesse, n'hésita pas. Malgré les étouffements dont elle souffrait, elle était montée en voiture. Elle était venue à Pont-l'Abîme exprimer son indignation à sa belle-sœur.

Que voulait dire cette abominable comédie, à laquelle on avait invité toute la population ? Ma belle-mère se croyait-elle revenus au temps où l'on pouvait séquestrer une femme et l'emmurer vivante dans un château ?

DEMAIN :

Seule à Pont-l'Abîme

Copyright by France-soir and Lucile Decaux.

Tirage de *France-soir* du 19 juin : 545.110 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU SAMEDI 21 JUIN

Une dissonance mineure Lune-Neptune pourra faire la matinée un peu difficile à ceux qui ont pour tâche de régler les questions litigieuses. Entre 12 et 21 heures, les accords et dissonances lunaires nous feront passer par des alternatives de confiance et de pessimisme et l'humeur féminine en sera particulièrement instable.

Les enfants nés ce jour

seront un peu nerveux et bruyants mais sincères, sensibles et très doués pour les Arts.

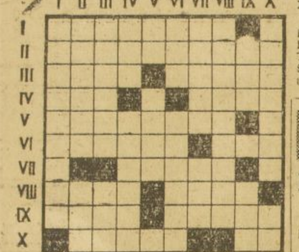
Si ce jour est celui de votre anniversaire

quelques petites ombres sentimentales mais sans importance viendront assombrir votre année, mais elle sera active, utilement remplie par des réalisations intéressantes dans le domaine professionnel.

DANY-ROY.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 700



HORIZONTALEMENT. — I. Gâteau aux fruits (8 lettres). — II. Saisons tropicales (10). — III. Que l'on a du mal à accepter (4). Cavité naturelle (5). — IV. Sur l'autel (3). La reine (4). — V. Ne pas gaspiller (8). — VI. Auquel on a droit (6). Trou avec du métal autour (3). — VII. Ville de Prusse (5). — VIII. Qui n'est pas obligé de regarder à la dépense (4). L'Italie a eu des maîtres en tous (4). — IX. Durée (4). Se montrer malhonnête (5). — X. Coule en Russie (5). Possessif (2).

VERTICALEMENT. — I. Flûte champêtre (9 lettres). — II. Elle marque la fin de la propriété (6). Préfixe d'égalité (3). — III. Ce que personne ne connaît (6) Monnaie (3). — IV. On le bat en pose croisé (3). Bordure (6). — V. Il est jaune (2). Ne laissa pas dans l'ombre (4). — VI. Précédent les autres (3). Terre à céréale (6). — VII. Garder pour soi (5). Mesure (3). — VIII. Sans connaissances (9). — IX. Eprouvés (5). Fils d'un patriarche (3). — X. Portés violemment (7). Dieu (2).

Solution du problème n° 699

HORIZONTALEMENT. — I. Menottes. — II. Amodiation. — III. Réservista. — IV. Outrées, As. — V. Triait. — VI. Utah Nec. — VII. Ios De. Hie. — VIII. Nu. Te Sens. — IX. Ami. Pétri. — X. Urie. Ale.

VERTICALEMENT. — I. Marcquin. — II. Emeu Tona. — III. Nostras Mû. — IV. Oder Tir. — V. Tiret. De. — VI. Taverne Pé. — VII. Etiste. Se. — VIII. Si. Acheta. — IX. Otal. Inri. — X. Anesthésie.

LA RADIO

Programme de vendredi 18 h. à samedi 18 h.

INFORMATIONS. — 18, 19.30, 23.45 (PN); 23 (PP); 19.15 (Lux.), 19.15 (PP) Libres propos; 20 (PP) Ce soir en France; 20.30 (PN) Tribune de Paris.

MUSIQUE. — 18.41 (PN) Musique de chambre; 20.50 (PN) « Komer » (conte musical) et « Clair de lune » (pièce lyrique); 21.3 (PI) Concert; 21.46 (Lux.) Musique de chambre; 23 (PI) Musique de chambre; 23.17 (PP) Lily Pons.

THEATRE. — 22 (PP) (Carte blanche) : « Succès de demain »; 22.30 (PP) « Les Ames mortes ».

VARIETES. — 19.20 (PP) A condition d'en sortir; 20.30 (PP) Revue; 21.6 (Lux.) Toi et moi.

DEMAIN

MUSIQUE. — 9.15 (PP) G. Pierné; 12 (PN) Orch.; 13 (PN) Orch. de Nice; 14.2 (PP) La musique pour vous; 14.30 (PI) Musique américaine; 16.3 (PI) Musique russe; 17.25 (PN) Negro spirituals; 17.40 (PN) Chopin, disques.

THEATRE. — 15.45 (PN) « Le Locataire du 3e sur la cour »; 17.30 (PP) L'écran sans images : « Le Café du Cadran ».

VARIETES. — 12.30 (Lux.) On chante dans mon quartier; 12.45 (PN) Edith et Gilles; 12.55 (PP) Voici Paris; 13.30 (PP) Les samedis de tante Estelle; 15 (PP) IPSAM.

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h., Faust.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Pelléas et Mélisande.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20.45, Le Chandelier. On ne saurait penser à tout. — (Luxembourg), 21 h.: Les Mal-Aimés.
AGNES-CAPRI 21 h., Lilliom.
AMBASSADEURS 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, sam., 21 h., Le Jugement de Salomon.
ANTOINE, merc., 21 h., La Femme de mon ami.
ATELIER, 21 h., L'Honorable M. Pepys.
ATHENEE, 20.45, Apollon de Marsac, Les Bonnes.
BOUFFES-DU-NORD, jeudi, 21 h., Cœurs fiers.
CAPUCINES, vendr., 20 h. 45, Revue.
COM.-CH.-ELYSEES, 21 h., L'Immaculée.
COM.-WAGRAM, mer., 21, Histoire très naturelle.
DAUNOU, vendr., 21 h., Les Maris de Léontine.
EDOUARD-VII mer., 21, L'Amour vient en jouant.
EUROPEEN, 15-21 h., Freddy la valise.
GRAMONT, mardi, 21 h., Baby Hamilton.
GYMNASE, vend., 20.45, Trois garçons, une fille.
GD.-GUIGNOL, mer., 20.45, Carnaval des spectres.
HUMOUR, 21 h., Karma.
HEBERTOT, sam., 20.45, L'Aigle à deux têtes.
LA BRUYERE, mer., 21 h., Dualité.
MADELEINE, merc., 21 h., Le Sexe faible.
MATHURINS, 21, Parisienne, Un Caprice.
MICHEL, mer., 21, Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 21 h., Prince d'Aquitaine.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONT-BATY, 20.45, Amour des 3 oranges.
NOUVEAUTES, vend., 21.10, George et Margaret.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
ŒUVRE, merc., 21 h., Hop Signor.
PALAIS-ROYAL, mer., 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, Relâche pour répétitions.
PTE-ST-MARTIN, sam., 21, Le Mort rev. de suite.
POTINIERE 21 h., La bride sur le cou.
RENAISSANCE, sam., 21, La Route au tabac.
SAR.-BERNHARDT. Relâche pour répétitions.
STUDIO-CHAMPS-ELYSEES, Relâche.
TH. MELINGUE, 21, Le Feu qui reprend mal.
TH. DE PARIS, jeudi, 21 h., MM. mon mari.
TH. DE POCHE, 21 h., Le Mal court.
TH. REPUBL. (ex-Lancry), mer., 21, Vire-Vent.
TH. ST-GEORGES Relâche pour répétitions.
VARIETES, sam., 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, mer., 20.45, Ma cousine des Halles.

OPERETTES

ALHAMBRA, 15-20.30, Girandoles.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
CAS MONTPAR., mer., 20.45, Temps des fiacres.
CHATELET, mer., 20.30, Valses de Vienne.
ETOILE, jeudi, 21 h., Mademoiselle Star.
GAITE-LYRIQUE, sam., 20.30, Chanson gitane.
MARIGNY, jeudi, 20.45, A l'aimable Sabine.
MOGADOR, jeudi, 20.45, Rêve de valse.
MONCEY, jeudi, 21 h., L'Ecole des pin-up girls.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21, J. Solar, R. Dinel, J. Ricard.
COUCOU, 21 h., Soupiex, P. Dac.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du tort.
DIX-HEURES, 22 h., 4e tour... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., mat. jeu.-sam. dim. lun., 15, soirée 20.45.
BOBINO, sam., 21 h., Freddy la valise.
CAS DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, Nues et Nus.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
LIDO, 23 h., Made in Paris.
PET.-CASINO, sam., 15.30-21, Quand Paris chante.
TABARIN, A partir de 21 h., Ambiance.

CONCERTS

ECOLE Nale DE MUS., 21, Trio Pro Musica.

LE CIRQUE

CIRQUE D'HIVER, jeudi samedi 15 h.- 21 h.; dimanche 14-17-20 h. 45.

LE CINEMA

Films français

AUBERT PALACE, L'Eventail.
CINECRAN, Casanova.
CINEPRESSE TERNES, Symphonie pastorale.
CINEPRESSE CLICHY, Symphonie pastorale.
COLISEE, L'Eventail.
IMPERIAL, Casanova.
LYNX, Nuit sans fin.
MARIGNAN, Le Silence est d'or.
MARIVAUX, Le Silence est d'or.
PAGODE, Le Village de la colère.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Visiteurs du soir.
VICTOR-HUGO, Pas à un mot à la reine-mère.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont : 18.30, 20 h. cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS, Citizen Kane.
ARTISTIC, Deux filles et un marin.
AVENUE, Chant du Missouri.
BALZAC, Balalaïka.
BIARRITZ, L'honorable M. Sans-Gêne.
BONAPARTE, Helizapoppin.
BROADWAY, Road to Morocco.
CALIFORNIA, Défile de la mort.
CAMEO, Cuistots de Sa Majesté.
CINEMONDE-OPERA, Le Défilé de la mort.
CINE-OPERA, Love crazy.
CINEPRESSE CH.-ELYS., Le Docteur se marie.
CLICHY PALACE, Lady X.
CORSO, Tournant décisif.
DELAMBRE, Trois hommes du Texas.
ELYSEES-CINEMA, Cuistots de Sa Majesté.
ERMITAGE, Tessa.
FRANÇAIS, Gilda.
GAITE-CLICHY, Ma femme et son flirt.
GAITE-ROCHECHOUART, Symphonie magique.
LA ROYALE, Road to Morocco.
LORD-BYRON, Une nuit à Rio.
MADELEINE, To be or not to be, Jeu dangereux.
MARBEUF, Le Poids d'un mensonge.
MAX-LINDER, Nuit sans fin.
NAPOLEON, Le Monstre de minuit.
PALAIS-ROCHECHOUART, Lady X.
PANTHEON, Dix petits Indiens.
PARIS, Folie douce.
PORTIQUES, Belle Ingénue.
RADIO-CINE-OPERA, Meurtre à crédit.
STUDIO 28, L'Intrigante de Saratoga.
STUDIO UNIVERSEL, Les Deux Légionnaires.
TRIOMPHE, Vaisseau fantôme.

Films en anglais doublés

APOLLO, Aigle noir.
ATLANTIC, Le Droit d'aimer.
CINE MICHODIERE, L'Aigle noir.
ELDORADO, Les Deux Légionnaires.
EMPIRE, Le cavalier Miracle.
GAUMONT, Pour qui sonne le glas.
HELDER, Balalaïka.
MOULIN-ROUGE, Rebecca.
NIEL, L'Etrangère.
NORMANDIE, Rebecca.
OLYMPIA, Rebecca.
PALACE, Le Monstre de minuit.
PARAMOUNT, Le Poids d'un mensonge.
PEREIRE, Une Nuit à Casablanca.
RADIO-CITE-BASTILLE, Aventure en Birmanie.
RADIO-CITE-MONTP., Femme aux deux visages.
RADIO-CINE-REPUBL., Route semée d'étoiles.
RASPAIL 216, Arènes sanglantes.
REGENT-CAUM., Smith agent secret.
REX, Pour qui sonne le glas.
ROYAL-HAUSSM. (Club) Le Docteur se marie.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Caravane héroïque.
ST-LAZARE-PASQUIER, Brève Rencontre.
SCALA, Balalaïka.
VIVIENNE, Balalaïka.

Films italiens

CLUB DES VEDETTES, L'Aigle noir.
CESAR, L'Aigle noir.
RITZ, Sciuscia.
GAUMONT-THEATRE, L'Aigle noir.

Film danois

URSULINES, Jeur de colère.

VALROSE
44, Champs-Elysées Métro : Marbeuf
POUR LES VACANCES
Manteaux Tailleurs Voyage
TISSUS SPORT PURE LAINE : 5.000 à 8.000 francs
ROBES DE CAMPAGNE : 1.400 fr.

EXTRAIT DE LAVANDE
ROYAL LAVENDER
Eaux de Cologne de Luxe
PINAUD
PARFUMEUR A PARIS DEPUIS 1810

2 France-soir DEF

ANJ
6, Avenue de St-Ouen
MÉTRO : LA FOURCHE
ROBES D'ÉTÉ DEPUIS 1.595
JAQUETTES DEPUIS 2.995
CHOIX DE MANTEAUX, ROBES ENSEMBLES et TAILLEURS
Ouvert de 9 h. à 19 h. sans interruption
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS

THEATRE DES VARIETES
...et VIVE LA LIBERTE !
Jane SOURZA, Georges MILTON et Robert PIZANI

PARC des PRINCES
DIMANCHE 22 JUIN à 21 h. LUNDI 23 à 15 et 21 heures MARDI 24 à 21 heures
LA PLUS GRANDE ATTRACTION DU SIECLE !...
est le titre que mérite par son audace inouïe
LA TROUPE AERIENNE CAMILLA MAYER
qui présentera 2 heures de spectacle avec
CAMILLA MAYER II — L'acrobate la plus audacieuse du monde sur son mât à 42 mètres du sol
LA GRAPPE HUMAINE — 3 Artistes parcourant un câble suspendus par leurs seules mâchoires à 60 kilomètres à l'heure
LA COURSE DE MOTO — A toute vitesse sur un câble à 55 mètres du sol
ENTRE 2 PYLONES — 40 minutes d'élégance, de virtuosité 20 ARTISTES
...CE QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS VU !...
Location au PARC DES PRINCES, VEL' D'HIV', « L'EQUIPE »
PLACES de 70 à 200 fr.

TOUS LES SOIRS A SA MAJESTÉ CHEZ LE DOYEN
DINERS EN MUSIQUE — SOIREES - CABARET
Champs - Elysées
GEORGES ULMER
et le merveilleux orchestre de
MAURICE TOUBAS
Ce soir vendredi au cours du dîner
ELECTION de Mlle de FRANCE
avec un jury de personnalités et de vedettes
SAMEDI et DIMANCHE THE DANSANT à 17 h.
Réservez votre table à ANJ. 48-30

Mlle PARISYS annonce les dernières représentations de « VINGT-CINQ ANS DE BONHEUR », comédie gaie de Mme Germaine LEFRANCQ jouée par toute son éclatante distribution Betty DAUGSMOND et Germaine MONTERO en tête.
Tous les soirs 21 h. Matinée dimanche 15 heures.

AU MAYOL
UNE NOUVELLE GRANDE REVUE
NUES ET NUS !
TOUS LES JOURS - MATINÉE A 15 h. SOIRÉE 21 h.

COMEDIE WAGRAM
150e
HISTOIRE très NATURELLE
MARDI 24 JUIN
LE CIRQUE des CIRQUES
AMAR et Cie
sera à la
Porte de Montreuil
(POUR SIX JOURS SEULEMENT)
Ts les jours mat. 15 h. et soir. 20 h. 30
Dimanche deux matinées : 14 h. et 17 h.

PEREIRE-PALACE
159, rue de Courcelles - Mo Péreire
UNE NUIT A CASABLANCA
Version française

LE PARIS 23, CH.-ELYSEES — CINE-OPERA 32, AV. DE L'OPERA
WILLIAM POWELL
MIRNA LOY
LOVE CRAZY
(FOLIE DOUCE)
PROD. 1947
M.G.M. V.O.

"LE DRAP D'OR"
Dîners dansants - Soupers-Attractions
Débuts sensationnels des célèbres danseurs espagnols
NANA de HERRERA et ALBERTO TORRES
COSTIA et ses tziganes
DORVAUX, rythme et tangos
Salle climatisée par air conditionné
ELY. 04-31

ARTISTIC G.I.R. DE DOUAI — JOHNSON
2 JEUNES FILLES ET 1 MARIN
H. JAMES ET SON ORCHESTRE — X. CUGAT ET SON ORCHESTRE
MGM V.O.

NAPOLÉON PALACE
METRO : ETOILE — METRO : MONTMARTRE
BELA LUGOSI dans
LE MONSTRE DE MINUIT
EN COMPLÉMENT UN COMPLET
LE TRÉSOR DES INCAS

LE NOUVEAU Lido 25 ELY. 11-51
MADE IN PARIS
21e Dîners dansants — 1re Spectacle de Cabaret
LA REVUE SENSATIONNELLE LES PLUS JOLIES FEMMES
500.000 m³ d'air frais
TRES DANSANTS - SAMEDI, DIMANCHE

O'DETT
Tous les soirs « AU PERROQUET »
49, rue de Ponthieu Ely. 17-38
Orchestre MAURICE MOUFLARD

PARADISE
16 rue Fontaine TRI. 06-37
ELLE EST NUE !!! MA DAME
C'est une nouvelle production de LEARDY et VERLY
Présentation WILLY LEARDY

COLISEE et AUBERT-PALACE
Claude DAUPHIN
Dany ROBIN
Henri VIDAL
et Lucien BAROUX
L'EVENTAIL
avec Marguerite MORENO
UNE PRODUCTION ANDRE HAKIM
Une réalisation de E. E. REINERT

au GAUMONT palace et au REX
GARY COOPER
INGRID BERGMAN
Grande saison de Paris
POUR QUI SONNE LE GLAS
d'après le roman d'ERNEST HEMINGWAY
en Technicolor
C'est un film Paramount
HORAIRE
GAUMONT-PALACE : Tous les jours mat. à 15 h., soir. à 20 h. 45. Dim. et Fêtes perm. de 14 h. à 24 h. (gd film vers 14 h. 50-18 h. 05 et 21 h. 25)
REX : Tous les jours (même le dimanche) 13 h. - 15 h. 50 - 18 h. 40 et 21 h. 35

les conseils de Philomène

Entrecôte en papillote

Râpez l'excès de graisses provenant des « parures » de l'entrecôte, faites-la fondre dans une cocotte, faites-y étuver carottes, oignons et, si possible, champignons, émincés en julienne, ajoutez une gousse d'ail hachée fin, sel, poivre.

Lorsque les légumes ont perdu leur humidité et sont devenus tendres, égouttez-les.

D'autre part, faites griller l'entrecôte ou sautez-la à la poêle, donner une demi-cuisson seulement, appliquez alors de chaque côté de la viande, les légumes préparés, enveloppez le tout dans un fort papier huilé, plissez les bords pour que les légumes ne puissent s'échapper.

Posez le paquet dans un plat graissé, faites cuire au four très modéré pendant 20 à 25 minutes.

AU MENIL-THERIBUS, MAÇON EN MINIATURE

Coup de théâtre dans l'affaire des Brinvilliers de village

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- EVADE DE LA SANTE le 7 août 1944, où il purgeait une peine de 15 ans de travaux forcés, pour assassinat, Ghislain Laurent a été arrêté.
- 20.000 FRANCS ET UN IMPORTANT LOT DE LINGERIE sont volés par deux individus chez Mlle Yvette Hauser, 20, rue du Midi, à Neuilly.
- RAYMOND TROALAN, 8 ANS, BLESSE D'UNE BALLE DE REVOLVER son camarade Charles Bouny, du même âge, demeurant 11 bis, rue du Maréchal-Foch, à Orly.
- DEVENU FOU FURIEUX alors qu'il venait d'être arrêté pour avoir tiré des coups de feu quai d'Alfortville, à Charenton, Michel Dubourjal, sans domicile, a dû être envoyé à l'infirmerie spéciale du dépôt.
- UNE PENICHE HEURTE UN CANOE en aval du pont des Invalides : Jacques Parville a pu être retiré du fleuve, mais son camarade Jean-Claude Paris, 48, boulevard Raspail a coulé à pic.
- A LA SUITE D'UNE QUERELLE dans une guinguette près de Melun le caporal Auffret, en s'enfuyant, tombe dans la Seine et se noie. Malgré cette version de l'accident, un des antagonistes de Auffret, le soldat Marcel Loire, est arrêté. (France-soir).
- 400 TONNES DE NAPHTALINE BRULENT à Vendin-le-Vieil (Pas-de-Calais). Les pompiers ne peuvent que protéger les bâtiments voisins du sinistre. (France-soir).
- LE CANOE SE RETOURNE et Bernard Freion, 37 ans, cuisinier à Gretz-sur-Loing (Seine-et-Marne), se noie. (France-soir).

Josiane, demi-sœur de l'empoisonneuse Masson, accusée d'avoir empoisonnée son père et son fils

(De notre envoyé spécial Willy Schiller)

COMPIEGNE, 20 juin (Par téléphone).

COUP de théâtre dans l'affaire des Brinvilliers, du hameau de Mesnil-Theribus ? C'est ce qui paraît acquis après la journée qui vient de s'écouler.

On se souvient que Paulette Masson, l'une des trois filles du garde-champêtre Courtois, avait été arrêtée le jour de la Pentecôte pour avoir empoisonné son mari. Peu après, Robert Murier, l'amant de Paulette, était arrêté à son tour ainsi que la demi-sœur de Paulette Masson, Josiane Mizieux, et Roger Thierry, amant de son autre sœur Gisèle.

Interrogée, Gisèle poussa un cri : — Je veux libérer ma conscience. Et, prise de remords, elle ajouta : — Ma demi-sœur Josiane m'a confié, deux mois après la mort de son bébé, qu'elle s'en était débarrassée en lui versant de la morphine dans son biberon. De plus, elle soignait très mal mon beau-père.

Pour savoir si elle a dit vrai, l'autopsie des corps, ordonnée par le procureur de la République, sera effectuée, tard, cet après-midi. Après les exhumations, le professeur Griffon, directeur du laboratoire de toxicologie, examinera ensuite les viscères.

Les enquêteurs ont, en outre, établi que Josiane a donné à sa demi-sœur Paulette des ampoules de morphine, dont elle n'avait plus fait usage depuis la mort de son père.

Trois dates : trois morts

Ainsi il semble bien que, dans le hameau de Ménil-Théribus, trois crimes aient été commis par les empoisonneuses.

1. Le 13 octobre 1945, le vieux garde-champêtre Courtois, père de Josiane et beau-père de Paulette et de Gisèle, mourait, aux dires du rapport légal, d'urémie.

2. Le 30 avril 1946, André Masson, l'époux de Paulette, décédait empoisonné

3. Le 4 novembre 1946, le petit Jean-Jacques, deux mois et demi, fils de Josiane, cessait de remuer à jamais dans son berceau.

Les acteurs » ? Curieux personnages, les voilà :

Josiane, Paulette, Gisèle, Murier et Thierry.

Josiane ? Une paresseuse qui n'a travaillé qu'une journée dans sa vie, une sournoise et une vicieuse.

Paulette ? Une Quasimodo amoureuse, laide comme les sept péchés capitaux, avec son ventre en avant et ses verrues qui dissimulent sa peau.

Gisèle ? Une amoureuse inconstante et insatiable, doublée de faiblesse.

Murier ? Un taré physique, fils d'alcoolique, l'idiot du village », qui, durant l'occupation, remplit au Ménil-Théribus le rôle d'épouvantail au S.T.O.

Thierry ? Un inconscient. Le grand pourvoyeur en mort-aux-rats de celle qu'il appelait sa belle-sœur.

Le Père Henri, mystérieux confident

Et, à ce monde étrangé, il faut ajouter un autre type non moins mystérieux : le père Henri.

Installé dans ce village depuis vingt ans au moins, personne ne sait d'où il vient. On prétend qu'autrefois il possédait un petit atelier de produits chimiques. Hier, il a avoué :

— Depuis septembre 1944, j'étais au courant des tentatives de Paulette et je sais que c'est elle qui a empoisonné son mari. J'ai reçu à l'époque, pour Murier, une lettre dans laquelle Paulette affirmait : « Nous avons réussi. Nous en sommes débarrassés. »

Le père Henri connaît certainement aussi bien les secrets de Josiane, car il était très lié avec son époux et elle-même. Il ne les a pas dévoilés.

Peut-être tient-il la clef des morts mystérieuses

MACON

SUITE DE LA PAGE 1

Seule cependant Mme Demussy accordait une interview à la presse pour crier son innocence. Elle n'était officiellement pas accusée, elle désignait, en quelque sorte, quatre coupables. Le ton de cette interview surprit, étonna, intéressa ceux qui, dans les services de police, étudient la psychologie des empoisonneuses.

Enfin, avant-hier matin, le commissaire Bascou décide d'aller visiter le mari divorcé de l'infirmière major, M. Demussy, qui est pâtissier à Lyon. Il s'inquiète de savoir si l'infirmière major est une femme normale et quel est le secret de ses mœurs et de ses amours. Après avoir entendu six témoins hier matin, le commissaire Bascou brusque l'ordre de son enquête. Il s'enferme avec Vincent, son second, et avec celle dont, jusqu'à présent, les maladés et les médecins de Mâcon parlaient avec respect, selon l'expression de Me Denave, comme d'une « sainte laïque », avec celle qui continuait, la veille encore, à consacrer dix heures sur vingt-quatre, comme chaque jour, à guérir la souffrance humaine, aussi charitablement dévouée à ses malades, ait pu commettre une telle « abomination ».

Les heures viennent à peine de sonner que l'on voit déboucher dans la rue Gambetta une voiture de laquelle descend l'inspecteur Vincent suivi d'un petit homme râblé portant une moustache grisonnante, au regard assuré et franc, immédiatement introduit dans le cabinet du commissaire. C'est M. Demussy, expâtissier à Lyon, époux divorcé de Mme Demussy depuis quinze ans, qui, rappelé d'urgence de Lyon, pour être entendu en confrontation avec son ex-épouse, est arrivé par le train de 9 h. 30.

M. Bascou confronte aussitôt les anciens époux. Aussitôt un désaccord survient, le mari protestant contre ce fait que son ex-femme porte illégalement son nom. Une controverse assez vive s'engage alors, l'infirmière-major soutenant contre toute évidence qu'elle ignorait totalement que le divorce fût prononcé ; divorce qu'un jugement du tribunal civil de Lyon en 1933 a signifié.

10 h. 45. M. Demussy qui n'a rien précisé d'autre qui fut déjà connu, sort du commissariat.

Peu après 11 heures, le commissaire, comme prévu, quitte la rue Gambetta pour se rendre au palais de justice, tandis que Marie-Anette Goux — c'est ainsi qu'il convient d'appeler maintenant Mme Demussy — demeure encore quelques heures au commissariat pour diverses formalités de procédure.

A midi 5, le commissaire Bascou revient du parquet où il a conféré avec le procureur Dard.

A la suite de cet entretien, il a été décidé que l'interrogatoire étant terminé sans qu'aucun résultat soit acquis, Mme Goux, ex-Demussy, pourra retourner au début de l'après-midi à l'hôpital. Elle est libre.

Carnet de France-soir

Une cérémonie, à la mémoire des camarades de « Défense de la France » fusillés à Rouquerolles, aura lieu dimanche 22 juin. Une messe sera dite à l'église de l'Isle-Adam et une gerbe de fleurs déposée aux monuments aux morts. Dans l'après-midi, une plaque sera apposée sur l'arbre au pied duquel mourut Maurice Roux (Marceau).

RAVITAILLEMENT

CONSERVES DE POISSON. — Pour les J1 : 500 gr. de poisson à l'huile ou de thon non à l'huile, contre 8A de juin.

TICKET PERIME DEMAIN. — 8B de mai (conserves de poisson du Portugal pour les J1).

bleu liquide Floss-Azur
REND LE LINGE extra-blanc

POSTILLON MONOPOLE
Blanc et Rouge
Goutez les vous y reviendrez
EN VENTE LIBRE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

Cuisine traditionnelle à la moderne ?

La bonne cuisine ne s'improvise pas. Telle sauce légère et veloutée a demandé, avant d'être mise au point, des centaines d'expériences amoureusement poursuivies au fond de casseroles odorantes. Aussi, pour devenir de fins cordons bleus, devons-nous consulter souvent ce précieux cahier qu'une maman prévoyante a bourré de bonnes recettes.

Soyons cependant de notre siècle et attachons plus d'importance que nos aïeules à la valeur nutritive de nos aliments. Sachons par exemple que notre margarine est une des meilleures sources d'énergie que nous puissions trouver. Simple émulsion d'huiles naturelles parfaitement digestibles, la margarine est un corps gras très sain, très pur, et très facile à digérer. Elle gagne bien entendu à être consommée aussi fraîche que possible. Notre margarine nous permet de préparer une cuisine à la fois savoureuse et nourrissante, donc de concilier la tradition et le progrès.

(Communiqué.)

PLAGE
MEAUX-TRILPORT
LA SEULE PLAGE EN EAU CLAIRE

NE VENDEZ PAS BIJOUX, BRILLANTS SANS VOIR L'EXPERT ROLAND
8 Bd MONTMARTRE
PAIE LE MAXIMUM ET VEND DE BELLES OCCASIONS
ACHETE CHER pièces d'argent 5, 10 et 20 fr

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX
BRILLANTS, MONTRES, ORFÈVRERIE
MICHEL, 6, Pl. Madeleine (2e étage) (Pas en boutique)

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE
23, BRILLANTS Bd ITALIENS. ELIE (Ric 64-17)

ACHAT de BIJOUX
48, Chaussée-d'Antin, M. G. BRINGAZEN

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
dans ses jardins des Champs-Elysées
A CIEL OUVERT
Déjeuners - Dîners et Soupers dansants avec le meilleur spectacle de Paris
DERNIERS JOURS du
FLOOR-SHOW
Première partie : 23 heures
Deuxième partie : 0 h. 30
T. L. Vendredis tenue de soirée de rigueur
3, avenue Gabriel - ANJ. 27-80

L'inculpé, directeur du Ravitaillement s'enfuit entre deux audiences

NANCY, 20 juin (de not. cor. part. par tél.). — Entre deux audiences du tribunal correctionnel de Vesoul, devant lequel il comparaissait hier pour divers délits, José Ribot, ex-directeur adjoint du ravitaillement général de la Haute-Saône, s'est éclipsé discrètement.

En liberté conditionnelle depuis deux mois, Ribot s'était présenté au palais de justice le matin. A midi, discrètement surveillé par la police, il avait déjeuné dans un restaurant de la ville. Mais, au lieu de se présenter à l'audience de l'après-midi, il préféra gagner une maison à double issue, et tandis que les policiers l'attendaient d'un côté il s'enfuit par l'autre issue pour ne plus reparaître.

Après la disparition de Ribot, ses défenseurs n'ont pas plaidé et l'ancien directeur adjoint du ravitaillement, inculpé de trafic de bons d'essence, corruption de fonctionnaires, etc., a été condamné à 6 ans de prison et 500.000 francs d'amende. Le parquet a lancé contre lui un mandat d'arrêt.

L'espion MASUY accuse des industriels et MICHÈLE ALFA

« Dans 48 heures, j'aurai prouvé son innocence », assure l'avocat de la vedette

En instance de comparaître devant la Cour de justice, l'espion Delfanne, dit Masuy, chef de la Gestapo de l'avenue Henri-Martin, met en cause, maintenant, une vingtaine de personnalités appartenant au commerce et à l'industrie parisienne, qui auraient, avec son concours, réalisé des bénéfices énormes en trafiquant avec les Allemands.

Du fond de sa cellule, il donne des noms et des faits avec une telle précision sur les circonstances et les dates, que la police française, sur l'ordre du parquet, procède actuellement à des vérifications.

Masuy maintient également ses accusations contre l'actrice Michèle Alfa, qu'il aurait personnellement employée à son service et chargée de diverses missions à l'étranger et qui, d'autre part, aurait entretenu des relations suivies avec le capitaine Weber, chef de la censure allemande à Paris pendant l'occupation.

Michèle Alfa, depuis son retour de Turquie, ne peut que protester contre les affirmations de Masuy et demande instamment à être confrontée avec lui, ce qui n'est plus possible actuellement, l'instruction de l'espion étant close. Devant cette situation extrêmement complexe et dangereuse, Michèle Alfa a fait choix d'un défenseur, Me Albert Naud, qui entend produire dans les quarante-huit heures les faits établissant l'innocence de sa cliente.

Un mari impatient lynché par la foule

Exaspéré en voyant qu'elle s'attardait longuement devant une vitrine, Oscar Duduran secoua et tira son épouse avec une telle brutalité que des passants s'interposèrent et rossèrent le violent. Quand donc les hommes comprendront-ils qu'une femme de goût n'a jamais fini d'examiner les Chaussures d'Art Lepicart

(Communiqué 994)

Hostellerie du Cygne Royal
EMBELLIE ET MODERNISÉE
11 Rue du Connétable TEL. 0.96
CHANTILLY
Temple de la Gastronomie
CADRE ÉLÉGANT

FORTE RECOMPENSE

Perdu entre 118, fg St-Honoré et Pavillon de l'Elysée une grosse perle poire grise. La rapporter portier hôtel Claridge.

PUNAISES
Seul "SULFOR" gaz pénétrant qui TUE partout les "AURA" mais "SULFOR" exigez
Refusez les imitations mal dosées et inefficaces. Pour opérations partielles badigeonnez avec SULFOR Liquide
avec Sulfor on dort!

BK MIEUX QUE SUR MESURE
PRÊTS A PORTER TAILLEURS SPÉCIALISÉS
Retouches en nos ateliers
COSTUMES Hommes 5.200
TAILLEURS Dames 4.980
IMPERMEABLES-GABARDINES
RUE DE ROME 57
MÉTRO EUROPE et St-LAZARE

Derrière les volets de la 4e fenêtre

Pendant toute la nuit, une lumière a brillé derrière les volets clos à la quatrième fenêtre de la façade du grand hôpital de Mâcon, qui correspond au logement de Mme Marianne Demussy. Un livre était ouvert sur la table de l'infirmière major, un roman policier que Mme Demussy venait de recevoir quelques jours plus tôt, au titre de publicité d'une revue médicale un étrange roman en vérité par hasard et qui traite — le croira-t-on — de la vie d'une empoisonneuse, je n'invente rien, d'une empoisonneuse qui veille avec un dévouement sans égal sur l'agonie de ceux qu'elle avait résolu de supprimer..

Arrivée à 4 h. 45 à l'hôtel de police de la rue Gambetta, Marie-Anne-Demussy fut aussitôt conduite dans le bureau du directeur départemental pour la police. Derrière la porte capitonnée, l'interrogatoire va reprendre. L'infirmière major paraît beaucoup plus lasse maintenant. Littéralement enfouie dans le fauteuil, elle y gardera toujours sa tête appuyée au dossier.

A 8 h. 30, le commissaire Bascou, qui est allé faire un brin de toilette, rejoint son collaborateur Vincent qui avait, lui-même, une heure auparavant, relevé l'agent de police préposé à la garde de Mme Demussy.

On apprend par cet inspecteur que l'inspecteur Vincent est allé chercher un témoin important qui sera bientôt confronté avec Mme Demussy. Il s'agit de son ex-mari

A 8 h. 40, une tasse de café est apportée au témoin.

A 8 h. 45, la double porte matelassée est verrouillée.

Une jeune femme venue spécialement de Paris par le train sans billet, insiste pour être reçu par M. Bascou. Elle a, dit-elle, des « choses exiraordinaires à lui apprendre. Elle connaît la coupable, son ami un complice et deux comparses ». « Je vous apporte la preuve par 5 », explique-t-elle. C'est une folle.

A 9 h. 30, un coup de téléphone du procureur de la République : M. Dard, le magistrat s'informe des premiers résultats de l'audition. Le commissaire Bascou répond : « Il n'y a rien, absolument rien. Voulez-vous cependant que je vous la conduise ? » Réponse négative du procureur.

A 10 heures, on appelle le gardien chargé de la surveillance. Celui-ci, qui a été soigné par l'infirmière-major, lui a conservé toute sa sympathie. Il n'imagine pas qu'une femme aussi dévouée,

3.000 fr. RECOMPENSE

au chauffeur de taxi pouvant renseigner sur destination des deux jeunes femmes et un bébé, pris en charge rue Thimonnier avec des valises, dans la journée du mercredi 18 juin entre 16 h. et 17 h. 30. RAPHAEL, NOR. 83-90, 4, Cité Magenta.

PUNAISES etc
DESTRUCTION TOTALE GARANTIE
Ste GLEIZAL 66 RUE CLIGNANCOURT PARIS Tel. Mon. 58-19
TRAVAIL A DOMICILE

Organisme officiel recherche
COURTIERS LIBRES
pour diffuser toute province chez particuliers, documents officiels grand intérêt. Gains immédiats.
Ecrire Courty n° 407/599 rue Vivienne, 17, PARIS

A L'HOTEL DROUOT
EXPOSITION, 21 JUIN
Salle 5 — Meubles et objets d'art — Me BELLIER. M. Prost.

Philippe HERIAT dont la pièce « L'IMMACULÉE » est la sensation de la saison, à la COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES vient de se voir décerner par l'Académie française, le Grand Prix du Roman 1947, pour son livre « LA FAMILLE BOUSSARDEL ».

PALAIS DE CHAILLOT
Mardi 24 Juin à 21 h.
UNIQUE RECITAL
ITURBI
Beethoven, Chopin, Albeniz, Debussy, etc.
— Location ouverte (Valmalète) —

ASSASSIN SUPPOSÉ D'UN MARCHAND DE TAPIS

Un Arménien meurt après un «passage à tabac»

LYON, 20 juin (de notre corr. partic., par tél.). — A la suite de l'assassinat, il y a un an, d'un marchand de tapis arménien de la rue Duguesclin, à Lyon, la police arrêtait un ami de la victime. Interrogé, celui-ci fournissait un alibi et désignait comme assassin supposé un autre Arménien, Choulfayah, 28 ans, qui purgeait alors une peine de prison à Saint-Paul.

Interrogé pendant toute la journée du 11 juin dernier, l'homme nia énergiquement. Cependant le lendemain, il se plaignit d'avoir été martyrisé par les policiers et déposa une plainte pour coups et blessures. Transporté à l'infirmerie, son état empira. Sa peine terminée, il fut conduit, ces jours derniers, dans une clinique de la ville où il a succombé, hier soir, à ses blessures.

Le juge d'instruction a ordonné une autopsie. Il est, en effet, vraisemblable que « le passage à tabac » de la prison Saint-Paul est à l'origine de la mort de l'Arménien.

Cet hiver un seul chauffage sera autorisé

Dans un communiqué, le « Gaz de France » rappelle que le cumul du gaz et du chauffage au charbon demeure interdit.

En conséquence, les consommateurs qui ont bénéficié d'allocations spéciales de gaz pour le chauffage au cours d'un des derniers hivers et qui ont l'intention d'utiliser ce mode de chauffage l'hiver prochain devront remettre leur carte de charbon, le plus tôt possible, au bureau de quartier de Gaz de France qui dessert leur domicile.

2 millions de bijoux volés chez la créatrice de « Nina Rosa »

Des cambrioleurs se sont introduits, hier dans la soirée, rue Vineuse, chez Mme Simone Poncelet, dite Sim Viva, l'artiste lyrique bien connue qui créa « Nina Rosa » au Châtelet. Des bijoux d'une valeur de deux millions ont été dérobés.

Mère et fille ou deux sœurs ?

Au bal, les mamans ne font plus tapisserie lorsqu'elles chaperonnent leurs filles, car elles possèdent maintenant la science de rester jeunes.

La mère et la fille portent souvent la même robe et le même modèle de Chaussures d'Art Lepicart.

La preuve en est faite chaque jour chez RUBENS, 254, rue Saint-Honoré. Métro : Palais-Royal.

INCENDIE rue Bergère

Cinq casernes de pompiers en alerte

Un incendie a éclaté ce matin, à 9 heures, dans les locaux des Imprimeries Parisiennes réunies, rue Bergère. Le feu, qui a pris accidentellement dans un atelier de menuiserie où étaient entreposés du bois et divers meubles, n'a fait que peu de dégâts. Mais cinq casernes de pompiers intervenant rapidement, ont empêché le feu de gagner les locaux de l'imprimerie et les entrepôts de papier.

En attendant la réponse de Moscou

«PAS DE RETARD DANS LA RECONSTRUCTION DE L'EUROPE»

déclare BEVIN aux Communes

LONDRES, 20 juin (dép. « France-soir »).

LA réponse de la Russie à l'invitation franco-britannique n'est pas encore parvenue à Londres. M. Bevin n'a pu, hier, aux Communes, au cours d'un débat qui s'est prolongé jusqu'à 11 heures du soir, donner aucune précision sur la position soviétique. Il a, en revanche, clairement défini celle du gouvernement britannique: le plan Marshall offre à l'Europe une magnifique chance de relèvement économique.

M. Bevin est fermement décidé à ne pas la laisser passer.

« Dans toutes les conversations que je pourrai avoir à ce sujet, a-t-il dit, je m'efforcerai avant tout d'aller vite. J'ai passé six semaines à Moscou pour tenter d'arriver à un accord. Maintenant, je ne suis pas disposé à me rendre le complice de retards apportés à la reconstruction de l'Europe. »

« Je déteste le régime du parti unique... »

Auparavant, M. Bevin s'était longuement étendu sur les événements de Hongrie et avait violemment attaqué la politique de l'U.R.S.S. en Europe orientale.

« Je suis persuadé, a-t-il déclaré, qu'il existe un plan arrêté d'éliminer toute opposition en Europe orientale. Or, je déteste le régime du parti unique, qui s'étend aujourd'hui par la force à l'Est de l'Europe. J'ai toujours été contre lui. »

La presse anglaise se fait l'écho des paroles du ministre des Affaires étrangères qui avait été, au cours du débat, vigoureusement appuyé par M. Eden, chef de l'opposition conservatrice, en l'absence de M. Churchill.

Cependant, le « Daily Worker » (com.), s'étonne de ce que M. Bevin ait fait ces déclarations, d'une extrême violence contre l'U.R.S.S., vingt-quatre heures à peine après avoir envoyé l'invitation franco-anglaise à M. Molotov et sans avoir donné à ce dernier le temps matériel d'y répondre.

Les livraisons de charbon américain à la France ont doublé depuis 1946

WASHINGTON, 20 juin (A.F.P.). — On déclare, dans les milieux autorisés, que les livraisons de charbon à destination de l'Europe, et notamment à la France, au cours des cinq premiers mois de 1947, représentent plus du double de celles qui avaient été faites dans la période correspondante de 1946.

D'après les chiffres fournis par le Bureau coordonnateur des expéditions de charbon et de grains à l'Europe, 13 millions 230.000 tonnes de charbon (dont 3 millions 741.000 tonnes pour la France) ont été expédiées en Europe pendant la période considérée.

Pendant les cinq premiers mois de 1946, les expéditions ont été de 6 millions 638.000 tonnes (dont 1 million 699.000 tonnes pour la France).

La grève s'étend à Cologne

BERLIN, 20 juin (par tél.). — Les 2.500 ouvriers de l'usine Ford à Cologne, qui ont cessé le travail hier pour protester contre la réduction de ration de pain, ont été suivis ce matin par le personnel de presque toutes les grandes usines de la ville. Dix-sept entreprises ont cessé le travail et l'on craint des manifestations et une extension à d'autres villes du mouvement de grève si une amélioration du ravitaillement n'intervient pas dans les jours prochains.

M. ZARUBIN à Moscou

LONDRES, 20 juin (A.F.P.). — M. Zarubin, ambassadeur d'U.R.S.S. à Londres, est parti pour Moscou où il doit s'entretenir avec les chefs du gouvernement soviétique du plan Marshall d'aide économique à l'Europe.

LE TOUR DE FRANCE

SUITE DE LA PAGE 1

Le Tour paye généralement...

Tous les vainqueurs du Tour ont fait fortune.

Georges Speicher tient un garage. Sylvère Maës et Lucien Buysse ont des cafés dans les Flandres. Antonin Magne est un gros fermier. André Leducq a un hôtel et Bottecchia, un ancien maçon, était devenu riche propriétaire terrien en Italie.

Le dernier vainqueur du Tour de France a été l'Italien Gino Bartali. Sa victoire lui rapporta plus d'un million... et une bénédiction pontificale.

Le vainqueur de cette année touchera près de 4 millions en prix, primes et engagements sur les vélodromes.

Ce n'est pas énorme si l'on songe que le coureur le plus demandé actuellement, Emile Carrara, se fait plus de 70.000 francs par mois, mais 70.000 fr. net !

Sur ces 4 millions, le vainqueur du Tour devra « arroser » ses coéquipiers de plus de la moitié.

Car on ne peut gagner seul le Tour... Le plus grand champion a besoin d'une équipe de protection qui le pouponne, le réconforte et le mette à l'abri des attaques de ses rivaux directs. C'est l'esprit même du règlement qui a fait du Tour une course d'équipes.

Dans le curieux jargon du cyclisme, on appelle ces coureurs des « domestiques ». Le terme est dur. Ces Ruy Blas sont plus exactement des associés qui ont à respecter un scénario minutieusement tracé à chaque soir d'étape par le directeur sportif de l'équipe.

Les vedettes boudent

Cette année, les vedettes étrangères ont boudé le Tour. Il n'y aura pas de grande équipe italienne. Gino Bartali aurait volontiers accepté de courir contre un million, mais son directeur s'y est opposé. Les Italiens semblent vouloir réserver leurs hommes pour les championnats du Monde de Reims.

Les Belges nous délèguent une équipe de jeunes ambitieux qui ont une fringale de gloire. La Belgique est une mine inépuisable de coureurs du Tour. Les grands noms écumeront les courses de kermesse où il y a moins d'efforts à fournir et plus d'argent à gagner, et laisseront aux obscurs les miettes du Tour qui ne les intéressent plus...

C'est pourtant une belle aventure pour les humbles...

Courir le Tour, c'est prendre un billet de loterie.

Ce n'est pas intéressant pour ce qu'on y gagne « pendant ».

C'est intéressant pour ce qu'on y gagne « après ». Ce n'est ni avec les prix, ni avec les primes, ni avec les 1.500 fr. d'indemnité par jour que le coureur fera fortune. Le Tour est un placement pour celui qui réussit.

Sa maison de cycles lui fera alors un contrat plus avantageux. Les vélodromes se l'attacheront pour le produire comme un phénomène. Il sera devenu « un Tour de France »...

La curiosité du village

Dans son village, « le Tour de France » devient une curiosité au même titre que le centenaire.

Si la fortune lui sourit, il montera un petit commerce de vélos et sa boutique deviendra le rendez-vous de tous les jeunes sportifs du pays.

S'il est habile, il aura sa marque de vélos et deviendra à son tour directeur sportif.

C'est le conte bleu classique pour coureurs cyclistes et il commence un beau matin d'été sur les routes de France...

Mais, pour y parvenir, quels obstacles n'aura-t-il pas à vaincre !

Les pavés du Nord, la neige des cols, la chaleur des Landes, le soleil implacable de la Crau.

Combien d'élus sur les 100 appelés ? Le déchet sera sans doute imposant. Et c'est un peloton squelettique qui risque de terminer au Parc des Princes... si les commissaires ne veulent pas être bons enfants !

Ils arriveront... mais dans quel état !

Le Tour de France 1947 est décidément une grande inconnue.

Jean ESKENAZI.

COURSES DE LEVRIERS

Pronostics pour vendredi 20 juin 1947, à 19 h. 30 :

1re course. — CONSTANCE, Alibi, Pécore ;

2e course. — LIDO, Parted Gift, Ouetiala ;

3e course. — THE BOSSES RATION, My Friend, Heracles ;

4e course. — CANY, Griffon, Kolkose ;

5e course. — SMALL JOSS, Narelie, Santon ;

6e course. — MELLOW DARKIE, Bad Bait, Belvere Blue ;

7e course. — BANK OF THE BANN, Perfide, Génial ;

8e course. — TIMELESS WALTZ, Captif, Symphonie.

Prochaine réunion : samedi 21 juin 1947, à 19 h. 30.

Pour les vacances sachez danser
en 3 leçons - SUCCES GARANTI
Swing valse, tango, samba, slow, rumba, etc. Soirées plein air. Lyceum Dumaine-Pérez, 91, av. Villiers - Wag. 34-94

MEUBLES A CREDIT REX
PRIX DE GROS
50, Chaussée-d'Antin (9e)

Cinéma gratuit pour apprendre l'anglais

En 4 semaines, vous savez les 850 mots du Basic English : vous pouvez parler, comprendre radio, films, journaux, conversations ; augmenter votre salaire. Leçons gratuites chez Mimé-phone (Films américains) t.l.j. à 15 h., 18 h. 30 et 20 h. pour inscrits jusqu'au 23 juin, 30, rue de Gramont-2e. Métro Richelieu-Drouot. (Communiqué.)

N'achetez pas sans avoir visité le
DÉPÔT FABRIQUE DE MEUBLES
23, Avenue Stéphen Pichon, PARIS-13e
GRAND CHOIX DE FAUTEUILS CUIR & TISSUS
MEUBLES DE STYLES ET D'ÉPOQUE
ENSEMBLES MODERNES
C'est sur place que l'on se rend compte de la Qualité
Fauteuil cuir très confortable 9.800 fr

DES INSECTICIDES DDT qui frappent à coup sûr !
Pour que le DDT frappe à coup sûr, il est indispensable qu'il soit mis en œuvre dans des insecticides appropriés à chaque emploi.
Les insectes vous attaquent de cent manières différentes : sur vous, sur vos vêtements, vos provisions, vos animaux.
GEIGY vous apporte, pour chaque cas, un moyen de défense approprié
A chacun son rôle !
Néocide — extermine la vermine de l'habitation
Néocide Spray — à pulvériser sur les murs et objets pour la destruction des mouches, des moustiques, etc...
Néocidol — détruit la vermine des animaux domestiques,
TRIX — protège les tissus contre les ravages des mites
GEIGY est le créateur des insecticides D.D.T.
DDT Geigy DDT
NÉOCIDE - NÉOCIDE - SPRAY - NÉOCIDOL - TRIX

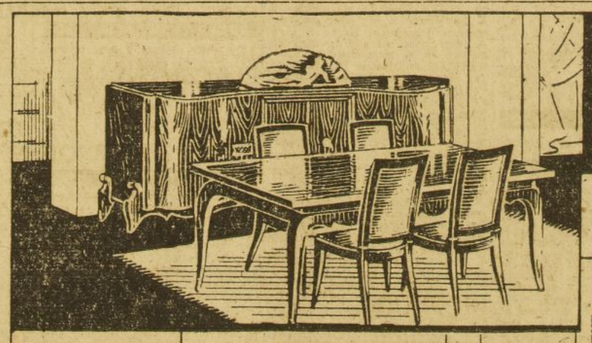
Êtes-vous Sûr de bien Voir?
Consultez LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 25, Rue Royale
12 MAISONS DANS PARIS

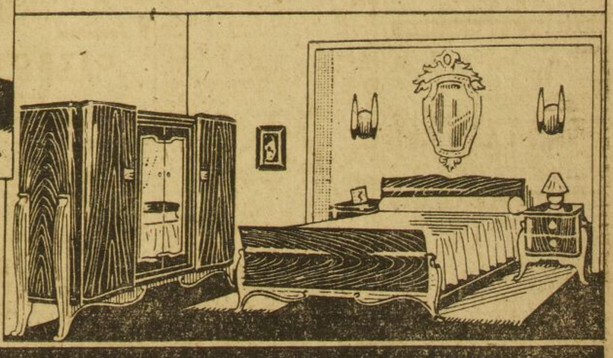
VALS (Ardèche) JUIN, OCTOBRE
Estomac, Foie, Diabète, Paludisme
Etabl. Thermal - Buvettes
Hôtels toutes catég. Tarifs spéciaux Juin-Septemb. Casino, Boule, Baccara
Merveilleux centre de tourisme
Rgts SYNDIC. d'INITIAT. Bureau N
HOTEL VIVARAIS ET DES QUINCONCES HOTEL DE PARIS. Bonne cuisine, bon séjour

DANS LES EAUX BLEUES D'HAWAI
Les belles « vahinées » ne se baignent qu'en paréos. Et vous, Mesdames, vous adopterez aussi, cet été, les paréos si originaux dans leur style exotique. Vous les trouverez chez :
COROT
65, CHAMPS-ÉLYSÉES
FERME SAMEDI, OUVERT LUNDI

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
42, Enquêtes, Surveillances, Filatures Chaussée-d'Antin (9e). TRI. 66-06

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)





LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
DEMANDEZ LE
Catalogue Gratuit
PUBLICIS L. 370
VISITEZ LA PLUS BELLE ET LA PLUS IMPORTANTE EXPOSITION DE MEUBLES DE L'EPOQUE

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

L'OPINION D'YVON PETRA :

KRAMER sera l'homme de Wimbledon

Yvon Petra est parti ce matin pour Londres. Il sera cet après-midi sur le court central de Wimbledon où il

De Wimbledon, chaque jour, Yvon Petra téléphonera à France-soir ses impressions et notre correspondant particulier A. de Segonzac vous donnera le compte rendu des matches.

Yvon Petra écrira en exclusivité pour Petra téléphonera à France-soir ses

échangera quelques balles avec ses concurrents de demain.

Avant de s'embarquer pour Londres, Petra, vainqueur de Wimbledon, nous a déclaré :

— C'est en excellente condition physique et avec un moral solide que je vais mettre mon titre en jeu. Je sais que ce championnat sera très dur. Qu'il ne me faudra commettre aucune erreur.

— Quel est, à votre avis, « l'homme de Wimbledon 47 » ?

— A mon avis, Jack Kramer sera le numéro 1. Le candidat le plus sérieux. Vous savez qu'il a fait l'année dernière une très mauvaise sortie qu'il a été tout de suite « qui » par le Tchèque Drobny. Il tiendra à effacer cette mauvaise performance.

Jacques CHAPUS.

⊙ ⊙

● *Le Grenoblois Henri Blanc a battu hier, à Grenoble, les records de France, dernière moto, des 1, 2, 3, 4, 5, 10, 15 et 25 km. départ arrêté.*

Les médecins décident aujourd'hui du forfait de Lucien Lauck dans le Tour de France

Le pauvre Lucien Lauck, se blessant assez sérieusement au visage, hier, au cours d'une sortie d'entraînement, a remis en question le problème de la sélection du Tour de France.

Déjà son directeur sportif, Romain Bellanger, nous a fait savoir que son poulain ne serait pas en état de prendre le départ du championnat de France, dimanche prochain, à Montlhéry. Dans ces conditions il est d'ores et déjà peu probable que Lucien Lauck soit, mercredi, au départ du Tour de France.

Il faut donc envisager sérieusement son remplacement éventuel. Quoique les docteur de l'hôpital Saint-Antoine, où le malheureux coureur a été transporté, ne feront connaître leur avis qu'au cours de la journée d'aujourd'hui.

Charpentier, remplaçant n° 1

Raymond Goussot, prévu comme premier remplaçant dans l'équipe de l'Ile-de-France, a déjà fait savoir qu'il ne tenait pas à participer cette année à la Grande Boucle. C'est donc Robert Charpentier, dont beaucoup regrettaient la non-sélection, qui vient en tête de liste.

Le champion olympique ne s'attendait pas du tout à cette nouvelle : mais son désir d'être au départ était si grand qu'il a préparé le Tour comme s'il était retenu dans une équipe. Il n'est donc pas pris au dépourvu.

★ ★

● *Baldassari, du V.C.L., a remporté le Tourist Trophy de l'Ile de Man devant Poole.*

Par équipe, on enregistra la victoire du V.C.L. grâce à Blusson et Forini.

● *Le Grand Prix motocycliste de Nice n'aura pas lieu cette année.*

Par contre, le Grand Prix automobile, avec 19 participants, se déroulera à la date prévue, le 20 juillet.

Manuel HUGUET ne veut pas reconnaître Montlhéry

Un guidon dans une main, une lourde valise dans l'autre, Manuel Huguet débarquait ce matin de Toulouse.

— J'espérais rencontrer Massal dans ce train, mais je n'ai vu personne, nous disait, avec son accent, le maçon toulousain.

Aussitôt arrivé, Manuel prenait la direction du service des courses de « Métropole », car il lui reste tout son matériel « championnat » et « Tour de France » à préparer.

— Je n'aurai pas le temps d'aller en reconnaissance à Montlhéry ; d'ailleurs, je n'y tiens pas. Nous aurons vingt tours pour connaître le circuit et je pense que ce doit être suffisant... avouait-il avec ironie.

Louis Thiétard, venu chercher un guidon neuf pour la « Grande Boucle », s'apitoyait sur le sort de Lucien Lauk.

— Il n'a jamais eu de chance, c'est dommage, car cette année il marchait très fort.

M. C.

Les Belges ont rajeuni leurs cadres

Ex-champion de France et du monde, vainqueur du Tour 1933, Georges Speicher suivra pour France soir et Record le Tour 47. Chaque jour en exclusivité Georges Speicher vous fera ses confidences.

Nous allons vers l'inconnu. Je me demande, en particulier, quel sera le comportement de l'équipe nationale belge.

Les Belges ont toujours été les animateurs de la Grande Boucle. C'est de leur team qu'est bien souvent sorti le vainqueur.

Qui, cette année, prendra la succession des Silvère Maes, Romain Maes, Félicien

par Georges SPEICHER

Vervaecke ? Une question difficile à résoudre, puisque toute l'équipe est composée de « bleus ».

Je ne comprends pas très bien, d'ailleurs, pourquoi Silvère Maes a été évincé de la sélection nationale. Ce n'est pas un reproche, une critique que j'adresse à qui que ce soit. Mais il me semble que Silvère, qui vient de terminer 4e du Tour d'Italie, avait sa place au aurait été un équipier utile et précieux. Aux côtés du directeur technique Karel Staeyeart il aurait fait du bon travail.

Sercu et Impanis doivent, à mon avis, animer et peut-être dominer la sélection belge. Une seule ombre : comment réagiront-ils devant la montagne ?

J'ai peur, malgré tout, pour les Français. Si le team belge est neuf, il est enthousiaste, discipliné. Il ne manquera pas d'obéir à son directeur technique, à se soumettre aux dures lois du Tour.

Et puis, les Belges sont des hommes durs, courageux. Au départ de cette 34e boucle, leur objectif sera de vaincre.

Ils feront tout pour y parvenir.

Sur l'autodrome de Montlhéry

Les « bolides » de Francis n'auront que trois vitesses

Le Championnat de France sur route est déjà commencé dans les services des courses des marques alignant des représentants, dimanche, à Montlhéry.

Le règlement de l'épreuve autorisant les changements de machines en trois points différents du circuit, les concurrents auront donc plusieurs machines de rechange.

— Lorsqu'il s'agit d'équiper plusieurs hommes, cela ne va pas sans difficultés, nous disait M. Pahin, directeur sportif des « Lionceaux ».

Même son de cloche chez Bellanger qui, malgré le forfait de Lauk, alignera cinq hommes. Comme Antoine Magne, d'ailleurs, qui ne prépare pas moins de vingt vélos.

La perspective d'un tel montage n'effraie pas Francis Pélissier, au contraire.

Francis a effectué une reconnaissance sur le plateau de Saint-Eutrope.

— Je trouve le circuit assez bon qu'avant guerre. Trois vitesses suffiront à mes gars : une pour la côte une pour le plat, et enfin l'autre pour la descente. Il faudra être fort, c'est tout le secret, conclut-il.

Ludovic Feuillet, lui, s'est déplacé pour juger de l'état du sol.

— Les réparations ne provoqueront pas plus de crevaisons que lors de années passées, nous confait-il, seulement il faudra faire attention de ne pas rouler sur les bas côtés où les balayeuses ont projeté tous les graviers.

Michel COSTES.

Oliveri seul à Paris

Les « France Sport » du championnat ne sont pas encore arrivés à Paris.

« Pitchoun » Massal, dont on espérait la venue dans la matinée, n'a pas encore rendu visite à son directeur sportif Oliveri.

— Je m'étonne qu'il ne soit pas encore là, nous a-t-il dit. Quant à Vietto, Lazaridès, Fachleitner et Néri, ils n'arriveront que demain matin.

M. C

VÉLO MINUTE

De Gribaldy prendra le départ du Tour

Après avoir pris l'avis du député maire Georges Germain qui lui donna l'assurance que son bras droit ne présentait aucune foulure, ni déchirure grave, le jeune routier franc-comtois a décidé de se présenter au départ du Tour de France, mercredi prochain

GUTENBERG 80-60

Il faut que LUNIS se décide

Nous ne sommes qu'au début de saison et, cependant, une dizaine d'Américains « tournent » déjà les 400 mètres en 47 secondes, et parmi eux, Mac Kenley, Guida, Mac Donald, Bolen et Cochran.

Tous sont, paraît-il, capables d'atteindre les 46 secondes, performance que seuls ont réussi l'an dernier Mac Kenley et Harris.

L'an dernier, le meilleur « performer » français fut Jacques Lunis avec 48"3. Que fera-t-il cette année ?

En vérité, il n'en sait rien lui-même. Et il ignore encore s'il ne « montera » pas sur 800 m. Le récent essai qu'il fit sur cette distance ne lui a pas donné satisfaction. Mais il n'y a pas renoncé pour autant.

Actuellement, sur la Côte d'Azur, il essaie de reprendre les trois kilos perdus au cours des derniers mois. Le mariage, son changement de métier et une activité journalistique à laquelle il n'était pas préparé l'ont affaibli. Pourtant René Mourlon reste optimiste.

— On le verra à Monaco le 29 juin. J'espère qu'il ne commettra pas l'erreur de persister sur 800 m. Dans ces conditions, on peut espérer beaucoup de lui au cours de la saison. Or, la saison ne fait que commencer. — R. M.

LES HORS-BORDS A L'ALMA

Les spécialistes du hors-bord, qui vont évoluer samedi et dimanche, au cours des deux grandes journées organisées par le Yacht Moteur Club de France, auront un enjeu d'importance.

Outre le succès immédiat qu'ils convoitent, ils ont en vue la Coupe Antonat, l'épreuve prévue à Cannes. Les courses de l'Alma seront, en effet, qualificatives pour le grand tournoi de la Côte d'Azur.

Et Caron, Rousset, Pierre de Candolle, Delacour, Juliette Galopin ont bien l'intention de se qualifier. Ce qui nous promet une belle lutte sur les eaux de la Seine.

L'équipe de France de ski

L'équipe de France de ski, on le sait, doit participer aux manifestations internationales de Milan, Turin et Stockholm. Elle s'est entraînée dans ce but, aussi sa présentation dimanche au cours de la fête du Yacht Moteur Club sera impeccable.

Les sauts du tremplin, les exhibitions artistiques et acrobatiques seront incontestablement un des beaux numéros nautiques de dimanche. L'équipe est composée de Maggy Pelletier, René Maine dont on se souvient des audacieux essais de remorquage l'an dernier à Suresnes, puis Marcel Monange Badinaire. Le champion suisse Hearing et le champion belge Mingelbier leur donneront la réplique.

Deux belles journées de sport nautique en perspective.

Fernand LEGOUGE.

⊙ ⊙

● *A Newcastle, André Famechon a battu aux points en 8 reprises l'Anglais Tom Smith.*

A Montreuil, DIOUF met soigneusement au point sa tactique dominicale

Assister à l'entraînement de Robert Charron, après avoir observé celui d'Assane Diouf, voilà qui procure, si peu que l'on soit averti des choses du noble art, un saisissant contraste.

Le premier, apparemment du moins, ne semble pas maître de son tempérament. Il le subit. Ce qui fait regretter davantage l'inconstance de ce sujet extraordinairement doué pour faire le vide là où les jeux du ring le convient. Oui, comme il semble fait, d'allure, d'aspect, dans son goût initial de détruire, pour le pugilat, ce prolongement contemporain des antiques jeux du cirque.

Assane Diouf, installé de l'autre côté de Paris, à Montreuil, au centre d'entraînement du docteur Roger Brandon effectue un travail absolument opposé à celui de Charron. Il s'ébroue, sous la direction de Bretonnel et en compagnie de ses partenaires, dont un Robert Villemain particulièrement intéressé au thème indiqué, à mettre au point le jeu qui devrait lui permettre d'éviter le choc tout en mettant à son crédit le pointage du jury.

Georges SCHIRA.

DEMANDES D'EMPL. 30e

Me 36 a., ex-propr.-direct. du Froid-Industriel » de Dakar-Sénégal (Atel. de réparat. et d'entret. de chbres froides et réfrig.), cherc. emploi de chef d'atel. dans atel. de fabric. ou de répar. de ptes chbres froides et réfrigérat. domest. Ecr. à A. LAQUINTAT, 32, r. des Liserons, Choisy-le-Roi

H. 34 a., cap. droit-formal. comm. mercie, cherc. poste adjt direct. ou dirig. Ecr. No 271, France-soir

Jeune Femme, excellentes références, cherche emploi. Ferait tous travaux. Ecr. No 319, France-soir

Ménage dem. emploi concierge-ECR. No 441, France-soir

Belge 36 a., exportat. hom. de conf. et trav. rech. situat. imp dans firme sér. comme ou indust (bureau et voyages). Ecrire : Thomas, 25, r. Buffon, Paris-5e

Dame sle ch. loge conc. bon rapp Suzanne, 53, rue de Reuilly

Jne ménage cherc. pl. mais. bourg ou rest. hom. tres mains, sér réf., fem. de fais. toilett. chat. siner. bon. réf. Ecr. Laurent, 9, r Ham.-de-Bretagne, Etampes. S.O.

Fourrure, dame cap., ch. sit., au cour. machine, main, essayage, vte ou direct. Cousens, 11, r. de Breteuil, SAINT-MAUR (Seine)

Chauffeur tous permis parlant angl. cherc. place tour. ou P.L. Ecrire BOURGOIN, 5, rue des Printemps, PARIS (17e arrond.).

B. à tt f. sach. cuis. dem. place Paris, b. réf. Ecr. No 218, F.-s

Infirmière secrét. dact. sach. réd. à perm., second patron, mal ou inf. MAR. 17-90, av. 8 h. de 12 à 14 heures, après 20 heures.

J. H. perm. poids lourds cherche empl. Paris, Banlieue. Ecrir: Cézac, 2, r. Mussard, Paris-19e

Dessinateur-calqueur cherche travaux. Guyon, 14, r. Liancourt-14e

Calqueur cherche petits travaux. Ecr. Benabent, 13, r. Keller-11e

Jne fille 20 a. sérieuse, aide-compt., cherc. empl. stab. Mme Cagnon, 16 bis, r. d'Alleray-15e

Ouvrière sur mach. embout et presse ch. empl. No 533, Fr.-s

Secr. st.-dact. rédigeant parf. cherche remplacem. juillet-août Ecr. P. R. No 521 France-soir

Ex-avocat haut. référ., Légion d'honneur, ch. direct. service juridiq. tourist. ou gérance. Ecrire P. R. N 630, FRANCE-SOIR

J. F. ch. trav. café, bar, rest., hôtel ou alliment. Réf. Catusse, hôtel Sperla, 1, r. de la Bastille

Agent techn. 45 a. conn. fabr. autom. mot. électr. mach.-out. etc., cherc. empl. pl. air même repris. ou comm. Ecr. M. Zerollo, 10, r. Ed.-Vaillant, Bagnolet (Seine)

Retr. act. comm. mécan., bricoleur, cherc. place magasinier ou autres. Montant, 33, bd Reuilly-12e

Bonne vend. 35 a., dactylo, fer. rempl. juill. ou août trav intér. Ecr. No 572, France-soir

Part. poss. cond. int. ch. empl. Faire off. Rome, 11, G.-Péri, Le Perreux

Jne bon. pianiste ch. accomp. et leçons. Mme Richard, 94, r. Charonne

Mr 30 a. dact. angl.-franç. in terpr. traduct., possèd. mach à écr., rech. situat. minim. 12.000 par mois. Ecrire PEIFER, 8, r. Pierre-Haret, PARIS (9e arr.).

Chef culs., sér. réf. ch. emploi Bordenave, 8, pass. du Poteau

Ménage directeur hôtel ou hôt.-restaur., Brasserie, cherche emploi semi-direct. Province. Ecr. P.R. No 188.292, France-soir

Secr. sténo-dact., sér. réf., cap initiat., sec. patron, ch. emploi stable mairie, banque, 13.000 net. Ecr. Dubreuil, Bureau 118, Paris

Mécanicienne fourrure ch. empl Kerboriou, 165, av. Wagram

Exc. dactylo polit. ex-pr. de nuer les jeunes, actifs, très au courant commerce, cherche emploi Paris ou Province. No 723, France-soir

Bonne secrétaire, excellentes réf. fér. conn. anglais ayant déjà assumé direct., s'intér. Libre immédiat. Ecr. No 772, France-soir

J. H. tr.sér. b.inst.gén. con.parf quest.soudure chal.arc.sach.dess des. se faire sit. industr. reconstruction. Ecrire No 807, France-soir

J. F. 35 a. ch. pl. cais. cafe, alim. Réf. sér. Ecr. No 841, France-s

J.F. ch. emp.sur.écr.clas.contr.ma. nu exp. Sér.réf. No 842, Fr.-s

Dame sér. 47 a. ch. ten. int. hom. seul ou tr. 2 maîtr. Tr. b. exig. Ecr. P.R. No 834, France-soir

Chauf. t. pl. conn. Paris, sér. réf., ch. emp. Andriot, 192 av. Daumesn

Dame 50 a. b. instr. vue sensib. ch. empl. jour. région, s.-gardien me maison, récept. clients, téléphone, ferait un peu cuisine ou autre, aurait vac. lourd ou appliq. Ecr. P.R. No 188.470, Francesoir

Pers. sér. exp. ch. pl. pr nouv.-né ou aut. Ecr. No 931, Fr.-s.

Dame exc. réf. t. b. réd. c. dact. ch. empl., 2 j. ou nuit, 1.103, F.-s

Sec. st.-dact. pos. mandat. ch. trav. Ecr. no 21.591, Fr.-soir.

Directeur hôtel Fr. 3 janv. Femme jouv. blanch. ch. sit. sa. son année. Ecr. CHENOT, 212, 730 rue Vivienne, 17, PARIS-2e

Mannequin taill. 42, brune, tr. mince, ch. empl. Ecr. COMTANT 212 727, r. Vivienne, 17.

Dame dem. place cuisinière ou serv. de table part. Mme Doucet, 145, r. Vaugirard. Lib. ste.

Dame ch. trav. facile à faire ch. seule, surveillant de nuit ds hôtel. Ecr. No 1003, France-soir.

Dem. au pair pl. dame Cie 69 a. pr été camp. Lion, 77, Vauvenargue

Mr 25 a. gd. bien phys. permis tourisme 5 ans exp. s. voit. améric. cr. trav. ou empl. S.P. et Allemagne, cher. pl. chauff. ch. part., dame seule, représent. ou indust. pour voyager. S. pas sér. s'abstenir. Ecr. ZEGELS P. 5, r. Jeanne-Hachette, Paris-15e.

TUBES EN PAPIER

Chef régleur hautes capacités, 25 ans pratique, s'ent. av. grosse firme dés. fabr. elle-même ou usine ch. chef (rég. indif.). Ecr. cas. 42 Z. HAVAS, LILLE.

REF. 1er ORDRE

Trentaine, cultivé, dynam., conn. Europe, Afrique, Amériq. assure organis. commerce luxe ou mass. cont. drang. Ecr. No 51.003, Fr.-s

Couturière 47 a. off. à propr. qui proc. loge qq. h. trav. Ag. s'abst. Ecr. No 1.210, France-soir.

GARDES D'ENFANTS 60e

10 min. Chât. Vincennes, dame, 1 pet. gentille, 6 mois à 6 ans. Ecr. P.R. No 286 Fr.-soir

Dame pr enfants, alimentation riche, sapin. 2.000 p. m. WOCHER, à Bayes-Billot (Hte-Saône)

TRAVAUX A FAÇON 120e

Tâcherons peintres demandent travaux, possèdant pistolets. Adr. Bonnaud, 45 av. Ségur-7e

PEINTURE, ts trav. DOR. 61-64

Travaux dactylograph. dom., devis copies, etc. Ecr. 1.130. Fr.-soir

Cour. gd ch. transf. ind. jng. fin. Magueby, 16, fg St-Denis. Pro 34.81

Ts travaux Maçonnerie, Plomb., Peinture, Electr. BOT. 65-63

Travaux peinture, papiers. PAUL, 18, av. Mottes-Picquet. INV. 52-89

OFFRES D'EMPLOIS 130e

Cherc. ébénistes, peintres et tapissiers. Se prés. à Direct. Hôtel Commodore, 12, bd Haussmann

Monteur spécial, en mot. électr. ATELIERS PHI, 25, rue du Commerce, PARIS (20e arrond.)

Dem. vendeuse cour. maroquinerie. Cie. Cathry, 29, fbg Montmartre

Cherc. bon presseur Trav. ass. rue Dann Tanny, 34 r. Gérard

Demande STOPPEUSES très qualifiées, 18, cité Joly, Pa-ris-11e

Calqueur exp. S'adr. SEME, 41, bd Charcot. Neuilly/S. Cantine

OUVRIERS SPÉCIALISÉS
DESSINATEURS petite étude
PEINTRES PISTOLET ET
AJUSTEURS-MONT.
SERRURIERS-FRAISEURS
CHEF ATELIER PEINT.
CONTROLEUR fabrication

S'adr. SEFAMO, 120, bd Liberté, Les Lilas, sf sam., M. Mair. Lilas Avantages sociaux. CANTINE.

Chef Mag.-Expédit. Segor, 204, Av. Gl-M.-Bizot (Mo Pte Vinc.)

Garçon de courses ayant permis moto, Sér. référ. exig. DYNA, 36, av. Gambetta, PARIS (20e). Semaine 5 jours. CANTINE.

On dem. bons ELECTRICIENS. S'adr. Ets Agostini, 160, r. Oberkampf, pr 9 h. 12 h. 14 h. Imp. Sté Quart. St-Lazare dem. Dessinateurs d'études 1er deg. spécial. bâtiment ou tuyauterie. Emploi stable. Sté Générale de Cantine. Ecr. No 5.157, Agence Maille, 7, r. Italiens, q. transm.

Becher. Manœuvres. Forges de Bobigny, 48, av. Gl-Leclerc. Solliciter Courtelier BOBIGNY (Seine).

Rech. b. Mécaniciens gar. réparations camions, b. cantine. C.C.E., 23, rue Miollis (15e a.)

EN PLEIN ESSOR

Imp. usine 5 min. Pte Clignancourt. Autob. 168 et 154, dem. :

1 EMPLOYEE bureau
2 STENOS-DACTYLOS
2 CHRONOS-ANAL.

Se prés. 5, r. Pleyel, à St-DENIS munis référ., No Assur. sociales et carte cantine, tous les jours de 8 à 17 h. 30 et le samedi mat. (Cant., coop., av. soc., club sp.)

Dem. spéc. pr démontage mot. Sarmes, 76, r. Castagnary

Fabrique de tricots-machines dem. Bobineuse et Surjetteuse qual. Mary, 93, rue Compans, Paris-19e

Dem. pr chantier Savoie, Mineurs-Terrassiers, qualifiés et part. Billiard, 39, r. Washington, Paris.

Serrurerie dem. bons compagnons de ville, bon sal., prim. S'adr. GIROD, 5, r. P.-Lelong, Paris-2e

On dem. sténos-dactylos (ou) électriciens d'entret. Avant. spéciaux Cantine. F. B. N., 63, av. République, NANTERRE (Seine).

INGENIEUR AM. 30 ans pour Service des Etudes. Place stable
LES ATELIERS de BONDY
75, rue de la Liberté, BONDY

Dem. jne ménage ts vente démonstrat. tte la France. Mise au courant par nos soins. Honor. exig. Havas, Lyon n° 4.638.

On cherche personne française sérieuse, active, capable surveiller et faire travailler 6 enfants de 7 à 13 ans dans propriété calme à partir 14 juillet. Sexe indifférent. Tél. : TRO. 01-43.

Dem. 1 laveur de mét. b. rétrib. Station 122, av. Général-de-Gaulle, La Garenne-Colombes.

Import. trans. formateur papier du jour. Ecrire PEIFER, 8, r. Pierre-Haret, PARIS (9e arr.).

Fabrique Chemises demande d'urgence pauseuses à tiges et apprêteuses. S'adresser : GRECO, 44, rue de l'Ermitage, PARIS.

Recherchons Magasinier pr garage. Manœuvre pour garage pouv. faire lavage et graissage. Sérieuses références. Se présenter 100, r. du Château, Boulogne-s/Seine

DESSINATEURS d'études qualifiés, conn. Appar. Levage et Manut. Ecrire : Sté LEVMAN, 8, avenue Kléber, PARIS.

ENCAISSEURS banlieue. Retraités de préférence.

CORAIRIE, 17, rue Lancry (10e)

TRES urgent, recherchons pour Paris (1er arr.) rubaniers confirm. 1o) Mécanicien spécialiste Moon Burroughs et machines à calculer. 2o Mécanicien machines à écrire. No 797 HAVAS, NANCY.

On demande Vendeurs et Vendeuses en chaussures, munis de sérieuses références. S'adresser : 15, rue Saint-Martin, PARIS-4e.

Dem. VENTEUSES, loterie libre. 2, rue de Sévigné, PARIS.

Dem. débutant pr courses et magas. Garnelon, 4, bd Sébastopol

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, r. Georges-Huchon (Vincennes. Tél. : DAU. 18-10

PEINTRE en BATIMENT pour service entretien, dégagé obligations le soir. Bon salaire. Situation stable. Ne pas se présenter. Ecrire, avec références, au Chef du Personnel

CHEMINAIN pr MÉTRO-POLITAIN de PARIS, recherche : CHARRONS, PEINTRES, CHAUDRONNIERS, MENUISIERS. Se présenter au BUREAU DE RECRUTEMENT, 168, avenue Jean-Jaurès, PARIS (19e), de 8 h 30 à 12 h. et de 14 à 17 h.

● *Bureau*

On demande deux très bonnes **DACTYLOS-FAC**turiè. res C.S.M. si possible. S'adresser : REGIE-PRESSE, 65, Ch.-Elysées.

On demande AIDE-COMPTABLE, avec références. REGIE-PRESSE, 65, av. Champs-Elysées

On demande téléphoniste, employée dactylo au courant assurances sociales, Marchal, Forges, 46, rue Victor-Hugo, CHATILLON

Bonne sténo-dact. libre de suite, demandée. REPARTEC, 2, avenue Hoche. Se présenter. Urgent

Cherchons retraité pour tenue livres quelques heures par semaine. Ecrire No (9e) Publicité, 142, rue Montmartre, PARIS (1er arrond.). NOR. 40-10

Dem. personne même retraitée pr comptabil. simple et J. F. dact Ecr. Jubault, 9 bis, r. Lalo-16e

Dem. fem. aide-compt. conn. sténo-dact., munie réf. Se prés 10-12 h. 15-17 h. Sté Fontebride, 44, Chaussée-d'Antin, sf samedi.

JEUNE GARÇON DE BUREAU. PTC EDITION, 254, rue de Vaugirard-15e (Métro Vaugirard). Préférence donnée à éléments habitant quartier

URG. Imp. Sté rech. : 1o un employé 20-25 a. pr serv. comm. conn. st.-dact. ; 2o un employé 20-25 a. ten. de compt. matières ; 3o deux mécanographes. 20-35 ans Elliot-Fisher et Burroughs à facturer. Ecr. SOLVAY et Cie, 69, av. Franki.-Roosevelt, Paris (8e)

COMPTABLE Sérieuses références exig. Ecr. BERG, 100, r. Maubeuge, q. tr.

On dem. bon Comptable de préf. Qualif. ds Fiduciaire, au cr. jois soc. et fiscal. Ecr. seul. Dujourdy, 20, av. M.-Mahon, q. tr.

Pr remp. 2 mois st.-dac., 1/2 jr. Allier, 10, sqC.-Dickens. Au 12-89

On dem. st.-dact. expér. sach. calcul., libre de suite. Se prés. C. F. E., 8, rue Pierre-Picard, PARIS (Métro : Barbès).

Dem. Employées ten. livr. Ecr en ind. : âge, référ., sal. dem. VOYEUX, 7, av. Friedland. Paris

On demande comptable dactylo avec référ. Cycles Delangle, 13, r. Sergent-Bauchat, Paris-12e

On dem. Employé de Banq. 22-35 ans, ass. libé, conn. cot. de Bourse. Ecr. av. réf. Cloche, 11, r. Taitbout-9e

On dem. p. dactylo 20-35 a. Ecr. Oav. réf. Duché, 1, r. Taitbout-9e

On dem. pr le 12e aide-comptab.-dactylo. Grillot, 12, r. Nicolai

Dés. engager pr sept. st.-dact. secrt. rap. tr. cap. Ecr. PO. 126, bd Péreire, Paris, 7e. Tél. ETO. 09-31.

A.C.O.M.E., 14, r. de Marignan, Paris, dem. sténos-dact. Bonne rémunération. Hospitalisation.

Sténo-dactylo demandée par Cie Nationale du Rhône, 28 bd Raspail. Tél. : LITtré 76-26.

CICRA, 51-69, r. de Verdun, La Courneuve, recher. st.-dact. Se pr.

On dem. 1o) Dactylo-factu-rière. - 2o) Comptométrice. 3o) Sténo-dactylo. Ecr. A. P. No 8.420, 142, r. Château, 50.

Dem. sténo-dactylo exp., bonn. réf. A.P., 50, r. de Châteaudun

Importante Société banlieue Ouest recherche comptables et aides-comptables ayant bonne psychologie, cantine, coopérative. Ecr. SODICO, 57, r. Pierre-Charron.

Dem. sténo-dactylo pouv. s'occuper d'écritures. Se présenter entre 11 h. et 12 h. Ets Pierre DELHALLE et URBAN, 93, rue Pelleport, PARIS (20e). Urgent.

MECANOGRAPHE ayant déjà tr. s., mach. REMINGTON Mio de suite. TREC, 25, r. La Boétie.

St.-dact. b. réf., notions comptabilité. Tél. : PERelre 36-74.

M.G.M., 37, r. Condorcet, dem. Grooms. Vérificatrices. Aide-comptable connaissant allemand.

Sténo-dact. rapide, s'occup. secrétariat av. réf. Se prés. 17 à 18 h. M.P.M.E., 5, r. St-Augustin

DACTYLOS non déjeunantes pour Service Publicité, gardées pdt vacances. Bellivier, 78, r. Richelieu.

Imp. Sté rech. : 1o) chef bureau correspondance sténo-dact. conn. anglais. - 2o) sténos-dactylos expérimentées. S'adresser : 5, r. G.-Lutaud, Clichy, 16-18.

STENO-DACT. expéri. Anglais si pos. Place stab. Ets Winter, Nuall, 16, r. Lhuillier-11e

Très bonne STENO-DACTYLO, not. compt. et trav. garage. Sér. prés. samedi 9 à 12 h. S.E.G.E., 12 cours de Vincennes, Paris-12e

Demande dess. et metteur en page. Ecrire 106, r. Lafayette-10e

Demandons d'urgence bonnes DACTYLOS-AIDES-COMPTABLES. Se présenter, 110, av. H.-Barbusse, Asnières.

On dem. b. sténos-dactylos. Se prés. LEVITAN, 65, bd Magenta

Bonne St.-Dact. calcul. bien, tt bonne situation. PERFEX, 16, boul. Ayc.-Ney, PARIS (11e arr.)

On dem. sténo-dactylo expérimentée pr remplacement, libre de suite. S'adresser : 5, P. P., 21, r. de la Victoire, PARIS.

Imp. ent. rec. pr pt stable sténos-dact. et dact. GETTING, 29 bis, rue d'Astorg, Paris (8e).

STENOS-DACTYLOS ayt pratiq. DACTYLO et aptes à travailler aux FACTURIERES. Urg. urgence. Se présenter Ets PIERRE, 22, rue Alexis-Lepère, MONTREUIL (8.)

● *Couture, mode, confec.*

On dem. bobineuses pr bonneter. Perron, 233, r. Belleville (19e).

Patronnières, coupeur-se, pour confection manteaux, dames, px cap. cond. except. PRO. 38-12

Bonnes ouvrières atel. et domic. B. pr belle conf. robes jour. Nicolas, 2, sq. Léon-Guillot, Paris-15e

Dem. ouvrières et coupeuse p tricot. Broner, 147, r. St-Martin-3e

Fourreur dem. b. ouvrier p. détail à l'année. 118, bd Voltaire

APIECEURS BINDINELLI
pièces MAINS 8, r. Chauveau-Lagarde.
Métro : MADELEINE

J. F. 15-16 a. pr apprendre métier. Payée de suite. Bindinelli, Tailleur, 8, r. Chauveau-Lagarde. Métro : MADELEINE

On dem. p. atel. bnes ouvrières robes et blouses. HEBRAS, 23, rue des Petites-Ecuries, Paris

Fourreur dem. un petit ouvrier pr le fin. 10, r. N.-D.-de-Lorette

Fourreur dem. b. mécaniciennes pr le fin., trav. à l'ann., b. payées. 10, r. Richelieu, PARIS

Dem. bonne surjetteuse. ROSEN, 33, rue des Gravilliers. 3e ét.

FAISEUSES COLS atelier, S.A. P., 23, r. Théoph.-Renaudot-15e

Dem. 1o Coupeuse-Patronnière-Modéliste. Ecrire avec référence 2o Première main robes. Se prés. ANTOINETTE, 65, r. Condorcet PARIS (9e). Bons appointements

BONNE FINISSEUSE AIDE-COUPEUR pour JUPITER, 42, r. des Jeûneurs-2e

Essayeuses modélistes sont demandées par maison fourrures André-brun, 29, rue de Clichy, PARIS.

Sté Chomont, 8, pass. Deschamps (20e), dem. b. surjetteuse et plateuses pr tricot. B. rétribuées

Dem. 1re main atel. b. ouvrière dom. rob., flou, blouse, trav. suivi, b. rétr. Mib, 25, r. Palestro-2e

Dem. Colleuses-Mécaniciennes pr Vêtements imperméables et Survêtements. Réception de mélier. HELLER, 29, r. Châ.-d'Eau

Demandons Mécaniciennes Tricoteuses pr circulaire et nuit serrures et appreneie. TRICOTS TRACY, Maison Zembrowski, 8, rue de Tracy, PARIS (2e arr.)

Tailleur sur mesures, de luxe, à Paris ch. tr. bon vendeur ayant si pos. clientèle. Ecrire ou se présenter, ex. réf. prof. Ne pas se prés. Ecr. P.G., 15, av. Victor-Hugo, Paris.

Comm. hom. dem. Mécanicienne pr paquet. Ouvrières table, Saladeuse, Culottière domic. b. sal. Sté Manko et Fils, 10, bd Barbès

● *Gens de maison*

BONNE à tt faire sach. cuis. sim. Très bons gages. Se présenter ou écrire : GOUBERT, r. rue Michelet, IVRY-sur-SEINE

Dem. fem. mén. ts matins, 40, r Monceau. Car. 41-82. Se prés. mat.

Ch. b. à tt faire aim. enf., b. gages, b. ouvrage. Tél. 101. Bourneval

Ménage retraité p. garde et entret. pte Propr. 50 kms Paris. Gages et avant. Breton, 65, allée J.-B.-Clément, Pavillons-s.-Bois.

● *Industrie*

CITROEN
embauche de suite

OUVRIERS SPECIALISES
MACHINES ET MANŒUVRES
SPECIALISES.

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, r. Balard (15e), métro Balard, avec certificats, livret de familles, numéros assurances sociales, caisse de compensation

On dem. CLAVISTES-MONOS S'adr. imprimerie G. LANG, 11, rue Curial, PARIS (19e arr.) RECHERCHONS

FORG. EBAUCHEUR sur pilon pneumatique Marchal. Forges, 46, r. V.-Hugo, PANTIN. SIBERC

BROCHEUSES dem. Martini. Ouv. Piaceuses Couvreuses-Doreur au balancier. SIBERC, 82, rue Arago, SAINT-OUEN. Métro Porte Saint-Ouen.

OUTILLEUR Outils à découper. GEMA, 127, r. Chateaubriand, Châtenay. Mo Plessis-Robinson. Rob. 32-21

Ménage dispos. caution cherche GERANCE HOTEL-BUReau ou BAR. Ecr. No 700, Fr-soir

PROPOS. COMMALES 190e

Ch. comm. pr exclus. appt chauf. tr. int. E.D., 46, r. Berzélius-17e.

Ayant local 30 m2 avec force 4 banl. proc. ch. travail. BOULAY, 76, r. Por. 14-49 après 6 h.

Vds frigo neuf 13 m3, 2 chbres. Mallet, 138, r. Théâtre. Sèg-15e

Pte St-Martin. Loc. com. 50 m2 1er ét. bur. tél. force. Bas px. GEORGES, 11, r. Orfila, Paris-20e.

Ch. local ind. clair 100-300 m2 Paris, rez-ch. ou 1er ét. Mo Mairie d'Ach. atel. ind. déc., pol. brick. dor. Rowan, 4, r. Dr-Paquelin. Mén. 66-72

PLACE PEREIRE remise 25 m2 rez-de-chaussée sur cour. PLACE DE LA REPUBLIQUE terrasse 575 m2 (ascens.) pr surélévation ou tout aut. emploi. GLAISE, rue Chasseloup-Laubat, PARIS. Téléph. : DAN. 47-65.

Ch. partie loc. com. déjà occup. par ing. mod. ou corset pr m. modèle hte-couture quart. Opéra. Ecr. P.R. No 1.117, France-soir.

DIRECT FABRIQUE

Grosse économie : cosys, studios, chambres, sal. à manger, etc. Gdes facilités paiem. ou augment. px. Ets Jacques DUFOUR, 101, r. Charonne

Manteau neuf gd tailleur. Vis. Teint. Simone, 13, r. Dauphine.

Vds pet. Voilier dit Girelle sport voilure Marconi 5 mq. REC. 166, r. Honoré. ELY. 56-50.

Vds frigidaire nf 180 l. Bieri, 96, av. Wilson, Pavillons-s/Bois.

Vds épingle or av. beau BRILLANT. Ecr. No 910, Fr-sur.

Cède conserv. at. frigidaires marque ou sa mater. Bail et loy. intér. Px rais. 78, bd Sé-CREMON bast. Arc. 15-58.

Cède fonds de commerce, organis. de Paris. PLACE DE LA REPUBLIQUE. Loc. comm. 200 m2 force.